

هكذا من الامم

# Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - N° 13226 - 4,50 F Fondateur : Hubert Beauve-Méry Directeur : André Fontaine - VENDREDI 7 AOUT 1987

SERVICES	
Quotidien	18
Supplément	10
Journal hebdomadaire	9
Journal mensuel	10
Journal trimestriel	15
Journal semestriel	10
Journal annuel	14
Journal biennal	19

MINITEL	
01	02
03	04
05	06
07	08
09	10
11	12
13	14
15	16
17	18
19	20

## Quand Wahid Gordji aidait l'extrême droite

**Un chèque iranien pour une maison de...**

Un chèque iranien pour une maison de... Le chèque, d'un montant de 120 000 francs, date du 11 mai 1987. Il est adressé à la maison de... Le chèque est signé de Wahid Gordji, ancien ministre iranien. Ce chèque a été remis à un représentant de l'extrême droite française. Le chèque est destiné à la construction d'une maison de... Le chèque est un acte de solidarité internationale.

## Le Nicaragua obsession de M. Reagan

**Maladresse.**

provocation ou manœuvre ? On hésite entre ces épithètes pour qualifier le nouveau plan de paix pour l'Amérique centrale présenté le mercredi 4 août sous forme de coup de théâtre par M. Reagan. Alors que le Congrès termine ses auditions sur le scandale de l'« Irangate » et que les chefs d'Etat des cinq pays de l'isthme (Costa-Rica, Honduras, Guatemala, El Salvador et Nicaragua) se retrouvent dans la capitale guatémaltèque pour étudier un autre plan de règlement du conflit, émanant du président costaricien Oscar Arias, la proposition américaine fait en tout cas l'effet d'un pétard mouillé.

La première conséquence de l'initiative de Washington est d'accroître un peu plus la confusion autour d'un conflit qui s'envenime depuis six ans. Aux Etats-Unis qui accusent le Nicaragua de ne pas respecter ses engagements et de tourner le dos à la démocratie, les autorités sandinistes répondent que dans un pays en guerre aucune ouverture politique ne peut être envisagée. D'autant plus que l'appui des Américains aux rebelles antisandinistes contraint Managua à consacrer aux dépenses militaires plus de la moitié de son budget.

## Un succès pour M. Gandhi à Sri-Lanka Les rebelles tamouls se résignent à rendre leurs armes

**L'accord de paix à Sri-Lanka conclu sous l'égide de M. Gandhi - est entré en application. Après quatre années de guérilla, les rebelles tamouls ont commencé, le mercredi 5 août - fût-ce avec réticence et amertume - à remettre leurs armes aux forces indiennes stationnées dans le nord de l'île.**

Jeudi, Colombo a annoncé, de son côté, la libération de trois mille huit cents détenus tamouls soupçonnés d'appartenir à la guérilla. A Paris, le gouvernement s'est félicité du retour à la paix dans l'ancienne Ceylan.

**COLOMBO**  
de notre envoyé spécial

Le Tigre tamoul s'est approché lentement de la table officielle. Il y dépose son pistolet (Beretta 9 mm), donne sur la crosse de l'arme une dernière petite tape amicale, puis recule. L'occasion mériterait un silence solennel, mais il y a plus de deux cents journalistes dans la salle d'attente de l'aéroport de Palaly. Les flashes crépitent, les photographes se bousculent pour le cliché historique. Il y a des cris, des mouvements de mauvaise humeur et des coups de brefs échangés entre certains « témoins ».

Le général Sepala Attiygalle, secrétaire srilankais à la défense, s'est levé de son siège. Il prend le

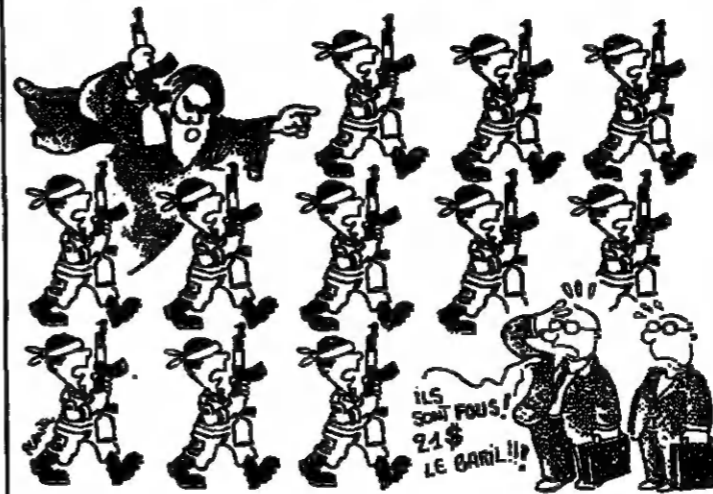
## Le conflit du Golfe et les tensions sur le pétrole Le gouvernement juge « abusive » la hausse du prix de l'essence

**Le gouvernement juge « abusive » la hausse des prix de l'essence (8 à 11 centimes par litre selon les pompes), qui constitue une « anticipation » non justifiée par l'état de l'offre et de la demande. Il s'agit d'un mauvais usage de la liberté des prix », a déclaré M. Arthuis, secrétaire d'Etat chargé de la consommation. Le gouvernement craint que cette hausse ne pèse sur l'indice des prix.**

Les compagnies pétrolières expliquent le mouvement par la montée des prix du brut en juillet et par la tension sur les marchés, consécutive au durcissement du conflit du Golfe après les affrontements de La Mecque.

**PARIS**  
de notre envoyé spécial

Le gouvernement juge « abusive » la hausse des prix de l'essence (8 à 11 centimes par litre selon les pompes), qui constitue une « anticipation » non justifiée par l'état de l'offre et de la demande. Il s'agit d'un mauvais usage de la liberté des prix », a déclaré M. Arthuis, secrétaire d'Etat chargé de la consommation. Le gouvernement craint que cette hausse ne pèse sur l'indice des prix.



Lire nos informations pages 3 et 23

## Le retrait du général Eanes

**L'ancien chef de l'Etat portugais a quitté la présidence du Parti rénovateur démocratique.**

PAGE 7

## La violence en Corse

**L'ex-FLNC a revendiqué l'attentat qui a coûté la vie à un gendarme.**

PAGE 8

## Les enfants dans la guerre

**A Nairobi, une conférence de l'UNICEF sur la protection des mineurs.**

PAGE 4

## M. Goldsmith et Pan Am

**En s'intéressant à la compagnie aérienne en déconfiture, Sir James choisit la difficulté.**

PAGE 23

## Concordances des temps

**Ecrans français images américaines**

PAGE 2

## Le Monde

**DES LIVRES**

Julian Barnes, l'auteur de « Perrotin de Flaubert », explique pourquoi nous sommes tous des férécistes littéraires avec les grands écrivains. ■ Islam : qui détient l'autorité suprême ? Une sociologue marocaine dénonce les manipulations de Corus, par Michel Jobert. ■ Lettres étrangères : trois poètes grecs dans leur miroir ; deux romanciers de la dérive à Barcelone.

Pages 11 à 17

## La condition ouvrière dans le sud de la péninsule Des millions de Coréens en quête de dignité

**Face à l'agitation sociale qui risque de remettre en cause la forte croissance de l'économie, le gouvernement a constitué une commission composée de sept ministres. Le ministre du travail a déclaré, le week-end dernier, que les employeurs doivent verser « sans retard » les salaires, et ne doivent pas avoir recours à des « moyens illégaux ».**

**SÉOUL**  
de notre envoyé spécial

« Ce que j'attends de la démocratisation ? Que l'on me reconnaisse une dignité ! Que l'on respecte mon travail. » La réponse est venue sans hésitation. Notre interlocutrice a vingt-deux ans.

**si on arrive de Pusan, un employeur de Séoul peut savoir sur un simple coup de téléphone le passé de celui qui demande du travail », explique une jeune femme qui s'occupe d'un centre de conseil pour les ouvriers dans le quartier d'usines de Yongdung-Po.**

Jusqu'à présent, on a peu entendu leurs voix, leurs revendications. Les quelque neuf millions d'ouvriers dont le travail est à la base de l'expansion, sont les parents pauvres de la démocratisation en cours. Récemment, le ministre du travail n'en a pas moins reconnu leur situation posait un problème : il a en effet demandé aux industriels de prendre des mesures pour améliorer leur sort - à moins de risquer de

**Julia KRISTEVA**

**Soleil noir**  
Dépression et mélancolie  
GALLIMARD *lrf*

## Un entretien avec M. Edouard Balladur, ministre de l'économie Le mécénat ne doit pas s'arrêter à la culture

**Pour le ministre de l'économie, le développement du mécénat correspond à un nécessaire changement en profondeur de la société, au même titre que les privatisations. La loi sur le mécénat, votée début juillet, doit, par incitations fiscales, redonner l'initiative aux particuliers et aux entreprises dans des domaines où l'Etat intervient trop exclusivement.**

M. Balladur s'explique aussi sur le Grand Louvre.

« Vous venez de faire voter une loi sur le mécénat, mais la notion de mécénat est assez floue, du moins pour ce qui concerne la France. On pense aux grandes fondations américaines ou italiennes, mais nous ne disposons de rien de semblable.

Permettez-moi tout d'abord de revenir sur votre affirmation selon laquelle la notion de mécénat serait, en ce qui concerne la France, floue. Il est vrai que le mot de mécénat lui-même véhicule quelques rejets surannés. Mais j'observe que personne ne lui a trouvé de substitut convaincant. J'observe également que, selon un sondage réalisé en avril dernier, le don passait pour les Français comme un geste de solidarité et un acte naturel. Or, le don, n'est-ce pas le mécénat ?

C'est pourquoi, à mes yeux, la loi sur le développement du mécénat exprime la volonté d'un changement en profondeur de notre société, au même titre que les privatisations, la participation ou le développement dans les entreprises de l'action sociale en faveur des personnes âgées ou handicapées et qu'elle le fait savoir, ce n'est que justice. Dans l'esprit de la loi, le mécénat nouveau, dont vous me demandez une définition, doit largement dépasser le domaine culturel où on le cantonne traditionnellement. Il doit y avoir, il y aura, un mécénat dans le domaine éducatif ou social, de la formation ou de la recherche, de la vie locale ou sportive, des interventions humanitaires.

Propos recueillis par  
EMMANUEL DE ROUX  
et FRANÇOIS SIMON.

(Lire la suite page 24.)

**La France**

**La proposition hâtive et maladroite de M. Reagan assure mal d'un changement de la politique américaine dans la région. Ce n'est pas surprenant à vrai dire : les auditions de l'« Irangate » viennent de montrer à quel point l'actuel locataire de la Maison Blanche est obsédé par le problème de l'aide à ceux qu'il appelle « les combattants de la liberté ».**

(Lire nos informations page 4.)

# Concordances des temps

Chroniques sur l'actualité du passé

## Ecrans français, images américaines

Plutôt que de pester contre l'invasion des séries américaines à la télévision, mieux vaudrait que la télévision publique ait les moyens d'affirmer sa « différence ». La fermeture des frontières en matière culturelle n'a jamais été une bonne politique.

par Jean-Noël Jeanneney

**L'IMPÉRIALISME DES IMAGES ?** En refusant de sanctionner le festival de films américains à Desaville durant l'été de 1961, Jack Lang, ministre de la culture, donna, dès l'aube du gouvernement socialiste, une actualité neuve à une question ancienne. Il rouvrit une controverse qui avait connu, un quart de siècle plus tôt, déjà, une première flamme. Ce fut l'effet des accords Blum-Byrnes, signés à Washington le 28 mai 1946 et organisant les modalités de la concurrence des films américains avec le cinéma français.

Ce compromis, à l'origine, ne représentait qu'une pièce mineure — convention annexée aux accords généraux — de l'ensemble d'une négociation difficile, qui fut importante pour la reconstruction du pays. Léon Blum avait été chargé par le gouvernement Félix Gouin de régler avec le secrétaire d'Etat de Truman, James Byrnes, le contentieux né de la guerre entre les deux nations. Les accords permirent aussi de reformer un blessure demeurée purulente depuis les années 20 : celle des dettes contractées par la France aux Etats-Unis pendant la première guerre mondiale. Et pourtant la question du cinéma, toute mineure qu'elle ait pu apparaître aux négociateurs de 1946, a pris depuis lors dans l'historiographie une place essentielle. Si l'appréciation de la portée économique des accords Blum-Byrnes n'est plus guère l'objet de discussion que parmi la corporation des historiens (1), l'affaire du cinéma, qui causa un traumatisme à l'époque des milieux artistiques français, réveille aujourd'hui encore des émotions vives jusque dans les études scientifiques. Les intérêts ont de longue date transigé. Les passions ne sont pas éteintes (2).

En 1936, un traité de commerce franco-américain avait fixé le contingentement des films venus d'outre-Atlantique — mais avec des limites larges : sur 188 films étrangers doublés, admis chaque année en France, 150 pouvaient être américains (les films en version originale étaient autorisés à entrer sans entrave, mais ne pouvaient être projetés que dans quinze salles au total). Après la défaite de 1940, une barrière implacable avait été dressée par Vichy, et aucun film américain n'avait plus été projeté en France. Or l'industrie cinématographique française s'était affaiblie et, de surcroît, la suppression du régime pétainiste du double programme (deux films par séance) avait diminué d'autant la capacité d'absorption des écrans français. Elle était ainsi passée de 300 films par an à 160 environ.

C'est pourquoi, à la fin de 1944, une ordonnance du gouvernement provisoire avait prohibé toute entrée de films étrangers. L'interdiction avait été bientôt levée en pratique, mais il était urgent que la situation fut clarifiée : on devait prendre en compte à la fois la pression d'un public français, gourmand de films hollywoodiens, et celle des compagnies américaines (les huit « majors »), avides de voir se rouvrir ce marché d'autant plus fructueux que les films étaient déjà amortis aux Etats-Unis. Ces firmes étaient fortes de leurs 2 000 films tournés entre 1940 et 1944 et des 400 qu'elles y ajoutaient chaque année (chiffre à comparer avec les 85 productions qu'en 1946 on estimait possible d'assurer en France).

Le système fondé en 1946 marque une évolution nette par rapport à 1936 : l'importation est libre. Mais en compensation on instaure des quotas dans la distribution : à partir du 1<sup>er</sup> juillet 1946, les salles françaises devront programmer des films français au minimum durant quatre semaines par trimestre (soit un peu moins d'un tiers).

Les organisations représentatives de la profession avaient souhaité qu'on réservât sept semaines au moins pour la production nationale, afin d'assurer la diffusion minimale de 84 films. Donc à l'annonce du chiffre, les protestations fusent. La presse communiste (*l'Humanité*, le *Sol*) mena la danse sur le thème développé un peu plus tard par Fernand Grenier au Palais-Bourbon :

« Il y a déjà trop de jeunes Français qui connaissent très bien Gary Cooper, mais qui ignorent totalement qui fut Guynemer ! »

Cependant le PC n'est pas isolé. Dans le *Monde*, Etienne Gilson commence de faire retentir des opinions qui prendront bientôt l'allure d'une campagne « neutraliste » : il dénonce les accords Blum-Byrnes sur le cinéma sous le titre « Une erreur franco-américaine » (12 juin). Il parle d'un « désastre moral » et annonce qu'on va faire subir au public français une propagande effrénée en faveur de l'esprit et du goût américains. Or « on peut aimer les Etats-Unis d'une amitié de vieille date, sans désirer que la France s'américanise » ! Trois jours plus tard Louis Jouvet s'exprime dans une conférence de presse, déclarant : « Ces accords mettent en question la survivance même de l'art dramatique. L'altération du goût serait irréversible et mortelle. Faits aux vices de Bourgeois et de Bordeaux, nos estomacs devront s'accoutumer au coca-cola. Cela revient, en somme, à proprement admettre la qualité de Français. »

La campagne culmine le 4 janvier 1948, avec une manifestation qui se déroule de la place de la Madeleine à la place de la République, et qui fait défile, derrière une pancarte proclamant « A bas les accords Blum-Byrnes ! », une pléiade de stars, dont Simone Signoret et aussi Jean Marais et Madeleine Sologne, le couple fameux de *l'Eternel Retour*.

Non sans résultats. Le gouvernement français demande à Washington une révision des accords, et on aboutit à une nouvelle convention, signée le 16 septembre 1948, qui améliore la protection : on réintroduit un contingentement fixé à 121 films américains par an (soit 25 % de moins que dans les mois précédents), tandis que le quota est baissé de quatre à cinq semaines par trimestre. Dès lors, les contestations s'apaisent. La crise du cinéma français s'atténue, et il se relève peu à peu jusqu'à sa nouvelle prospérité des années 60.

« A se replonger dans les affrontements de l'époque, on constate qu'il ne se trouve à peu près personne, contrairement à aujourd'hui, pour défendre la thèse d'une complète abstention de l'Etat d'un marché absolument libre, où on laisserait gagner les meilleurs au nom des vertus d'une concurrence internationale absolue. Il ne se trouve à peu près personne, en 1946-1948, pour soutenir que, toute intervention de l'Etat étant par nature maladroite, mieux vaut qu'il ne s'en mêle pas.

### Le groupe de pression hollywoodien

Il faut dire que le modèle américain peut difficilement appuyer une pareille philosophie. Certes on souligne, du côté des défenseurs des accords, que la liberté d'entrée des films français est totale aux Etats-Unis — Léon Blum ne manque pas de le faire valoir lorsque, à l'initiative de Gaston Defferre, il vient s'expliquer le 22 juin 1946 devant les représentants de la profession (3). Mais on n'y insiste pas trop, chacun sachant bien qu'il n'y a pas de symétrie possible entre les Etats-Unis et la France, puisque le marché américain est structurellement protégé par les habitudes de son public populaire.

Au surplus, chacun constate qu'Hollywood est un puissant groupe de pression qui pèse sur le gouvernement américain et sait en faire le porte-parole de ses souhaits : Jacques Becker écrit dans *Carrefour* en juin 1946 : « Je me demande si les gens de cinéma en France savent qu'aux Etats-Unis le moindre chef d'entreprise de production cinématographique pèse à la Maison Blanche comme dans un moulin... qu'il entre dans la chambre à coucher du président, qu'il jette son chapeau sur une table et qu'il s'installe confortablement en disant : « Ne vous dérangez pas pour moi, monsieur le président, finissez votre café au lait

tranquillement, je veux simplement vous raconter certaines choses... » (...). Je vous jure que c'est vrai... La preuve : les accords Blum-Byrnes ! (4) »

Le lobbying déployé à Washington par Eric Johnston, président de la Motion Picture Association of America (MPAA), qui regroupe depuis 1922 toutes les grandes compagnies de cinéma, a un poids décisif. Il lui est aisé d'envelopper les intérêts commerciaux de l'industrie du cinéma dans le manteau de l'influence culturelle des Etats-Unis. Hollywood saura exporter « les meilleurs films américains qui offrent la meilleure image de l'american way of life... » (5). Et voici plus spectaculaire : James Byrnes, le secrétaire d'Etat, qui avait mis toute son autorité dans la balance pour arracher des

d'abord que toute politique durable de fermeture aux frontières, dans le domaine culturel, est tout à la fois dangereuse et inefficace. Elle est dangereuse : une culture fermée sur elle-même s'étiolle. Le cinéma américain, de tout temps, a enrichi le nôtre et a irrigué sa capacité créatrice, comme l'ont fait aussi les autres cinémas européens, le sud-américain ou le japonais. Imagine-t-on ce que notre littérature fut devenue si elle eut été, au long des siècles, fermée aux influences extérieures ?

Au reste, une telle politique, de tous temps difficile, serait aujourd'hui impraticable. On ne peut plus guère, en dictature même, brider la circulation des samizdats — celle des films, un peu moins mal, la diffusion en étant par

longtemps après que les barrières ont été abaissées : parce qu'une fois les frontières ouvertes, la BD européenne était assez solide pour résister victorieusement aux comités.

Ajoutons que ce qui vaut pour les produits peut valoir aussi, momentanément, pour les investissements. L'opposition aux accords Blum-Byrnes en 1946 s'est nourrie de la disposition prévoyant que les « majors » ne pourraient pas rapatrier leurs bénéfices au-delà de 3 millions de dollars, voués par là à concurrencer les producteurs sur leur terrain. C'est pourquoi le Centre national du cinéma, en 1948, imposa aux Américains d'accueillir un minimum de 50 % d'argent français dans les coproductions à monter. Il est vrai que les ambiguïtés ne manquent pas, là encore : Simone Signoret et Jacques Becker, qui défient dans le corège du 4 janvier 1948, viennent de triompher avec *Cosplay d'or*, largement financé par l'argent américain — comme l'ont été aussi *le Diable au corps* et *Le silence est d'or*.

### L'aide positive de l'Etat

Ce petit fait (8) marque bien la complexité de la question et confirme qu'il serait dangereux de n'avoir de réaction que défensive. Or il apparaît que, si la crise du cinéma français a été peu à peu surmontée, ce fut par des mesures positives de soutien public qui l'aideront à inventer les moyens de son renouvellement. Avec le recul, dans les faits siens dans les mémoires, la date du 30 juillet 1948 est plus importante que celle du 28 mai 1946 : ce jour-là, après beaucoup de temps perdu, le Parlement, écartant la suggestion communiste d'une taxation particulière sur les films étrangers, vota le principe de prêts substantiels à l'industrie cinématographique française. C'était reconnaître sagement que, dans les difficultés rencontrées, la concurrence des films américains n'avait été qu'un facteur parmi d'autres et n'avait pris une telle gravité que parce que les studios de cinéma français étaient inadaptés à des productions modernes. Or qui contesterait aujourd'hui que le système d'avance sur recettes a sauvé, sur la longue durée, le cinéma français ?

**EXTRAPOLONS** jusqu'à la télévision : l'exaspération se répand devant l'invasion des séries et des films américains, telle que l'a provoquée la loi Léotard, telle que le simple *sapping* quotidien le rappelle. Mais, pour en balancer les conséquences, tout système d'interdiction absolue serait à terme inapproprié. Fixer des quotas dans la diffusion n'est pas absurde (c'est la méthode appliquée efficacement à Franco-Inter, ces dernières années, au service de la chanson française), mais c'est insuffisant. La politique ne doit pas être de repli frileux sur soi. Elle doit être conquérante : il s'agit de développer les structures par lesquelles l'Etat puisse utilement créer et faire durer les conditions de la « différence » — la télévision publique vivante sur d'autres rythmes et selon d'autres critères de réussite que celui du profit immédiat. Belle bataille pour demain !

(1) La plupart des juges dans l'ensemble positif, à la lumière de l'histoire économique française des « trente glorieuses » : l'expansion de l'historiographie d'inspiration communiste, qui demeure très sévère (cf. André Labrousse, « Négociation et signature des accords Blum-Byrnes (octobre 1945-mai 1946) », d'après les archives du ministère des affaires étrangères, *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, juillet-septembre 1984, pp. 417-447). Le livre d'Alfred Grosser (*Le Régime et la politique extérieure*, Paris, A. Colin, 3<sup>e</sup> éd., 1972, permet de restituer l'évolution dans l'ensemble de notre action diplomatique de l'époque.

(2) Outre les histoires classiques du cinéma français, j'utilise ici Patricia Hubert-Lacombe, « La guerre froide et le cinéma français, 1946-1953 », thèse de doctorat de 3<sup>e</sup> cycle au cycle supérieur d'histoire du vingtième siècle de l'Institut d'études politiques, Paris, 1981, 453 p. dactyl. Elle a donné un bref résumé de son travail dans *l'Histoire*, n° 46, juin 1982 (« 1946 : le cinéma américain, débarras en France »), pp. 96-97. Cf. aussi Jacques Fortin, « Les origines de la légende noire des accords Blum-Byrnes sur le cinéma », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, avril-juin 1986, pp. 314-329 : est surtout méritoire d'être un peu plus explicite par son désir de dissiper la légende noire des accords Blum-Byrnes, mais il apporte beaucoup d'informations utiles.

(3) Patricia Hubert-Lacombe, thèse citée, pp. 46-49.

(4) *Carrefour*, 13 juin 1946, cité par Patricia Hubert-Lacombe, *ibid.*, p. 22.

(5) Cité par Jacques Fortin, p. 319.

(6) Cf. Thomas Henry Buleck, *The International Film Industry, Western Europe and America since 1945*, Bloomington, Indiana University Press, 1969.

(7) *L'Evening* français, 19 juin 1946, cité par Patricia Hubert-Lacombe, p. 49.

(8) Signalé par Jacques Fortin dans son article cité.



Manifestation des acteurs français contre l'accord Blum-Byrnes à Paris, le 4 janvier 1948. Au premier plan : Jean Marais et Madeleine Sologne.

concessions aux Français, « pantoufle » quelques mois plus tard au service d'Hollywood, comme conseil de la MPAA (6).

**EN** réalité, ce qu'en France les adversaires des accords reprochent à l'Etat, ce ne fut pas d'être intervenu mais de l'avoir fait de façon insuffisante au regard des intérêts nationaux. A faire d'incompétence, à vrai dire, plus que de mauvaise volonté. La génération qui est aux commandes en France en 1946, hauts fonctionnaires et hommes politiques, n'a pas, sauf exception, intégré le cinéma dans sa culture. Léon Blum le sait bien : « Je suis d'un âge où on allait au théâtre et j'ai eu du mal à m'habituer au cinéma... » Et le communiste Fernand Grenier n'a probablement pas tort d'écrire : « Lorsqu'on parle du cinéma dans les milieux officiels, on rencontre en général peu d'écho, pour la raison très simple que peu de parlementaires vont au cinéma (7) ». Ce cinéma que Georges Duhamel, avant la guerre, dans un texte fameux de ses *Scènes de la vie future*, avait qualifié de « divertissement d'illots lovés ».

Dit-on que cela est dépassé ? Pour ce qui est du cinéma proprement dit, probablement. Mais si l'on cherche l'équivalent aujourd'hui, on le trouve sans peine dans cette évidence que les hommes politiques, quand ils pensent à la télévision, sont obsédés par l'information et ne modifient les législations qu'en fonction de celle-ci seulement, sans prendre toujours en compte les conséquences qui en découlent du côté des programmes, que leur mode de vie ne leur laisse guère connaître.

Reste la vraie question : quelle intervention de l'Etat est-elle souhaitable dans ces matières, et selon quels rythmes ? L'épisode de 1946 confirme

nature publique et ostensible. Mais, en démocratie, l'appel du public est trop ardent pour qu'on y résiste, et on ne voit pas au nom de quoi, sur le long terme, un gouvernement se jugerait plus apte que ses électeurs à en décider. Surtout, les satellites sont en passe de régler définitivement la question pour les images de télévision, comme elle l'est déjà depuis longtemps pour le son. Si la convention Blum-Byrnes, toute vilipendée qu'elle ait été, à l'époque, par une majorité de la profession, a pu être appliquée puis confirmée en somme par celle qui lui a succédé, n'est-ce pas parce que les Français, en 1946, souhaitaient ardemment avoir accès à *Autant en emporte le vent*, à *Citizen Kane*, aux derniers films de Chaplin et aux comédies d'Hollywood ? Et parce qu'en conséquence les distributeurs et propriétaires de salles ne soutenaient que mollement les mouvements de protestation ?

Faudra-t-il s'interdire pour autant toute action volontariste ? Le système des quotas, en 1946, avait sa logique forte, précisément parce qu'il était posé comme provisoire. Dans certaines conjonctures critiques, l'Etat est justifié à créer une situation brève de « couveuse », à condition qu'il soit annoncé d'emblée qu'elle est vouée à disparaître peu à peu. Le royaume de la bande dessinée était, avant la guerre, envahi par les productions américaines. Après la Libération, une législation très protectrice sur la littérature pour la jeunesse créa les conditions du brillant essor que connaît dans ce domaine la Belgique et la France, et dont on sait la descendance multiforme jusqu'aujourd'hui,

**Demain : Albert Thomas, socialiste de gouvernement**

autres navales  
à utiliser  
avions sans pilote



Le silence de l'air

Le silence de l'air... (Text continues with details about aviation technology and military developments.)

La mission de l'Armée... (Text discusses military operations and the role of the army.)

Une commission d'enquête... (Text reports on a commission of inquiry regarding the assassination of Rached Karim.)

Le système fondé en 1946... (Text continues with a discussion on the cultural and economic system established in 1946.)

Le système fondé en 1946... (Text continues with a discussion on the cultural and economic system established in 1946.)

سكاننا الاصغر

Américaines

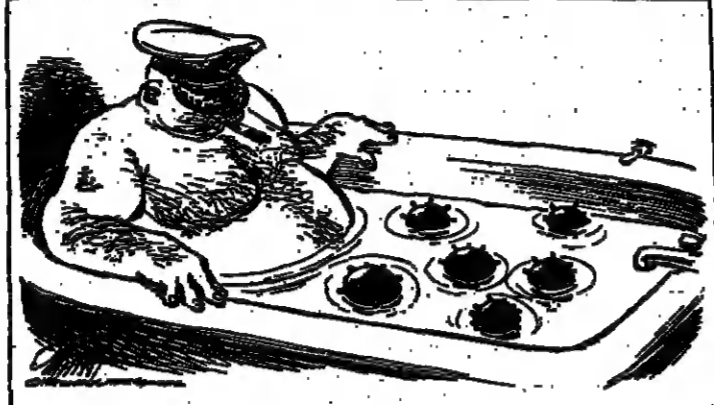
Les gardiens de la révolution ont utilisé mardi des avions sans pilote et un sous-marin pour des manœuvres navales dans le golfe Persique.

Les manœuvres navales iraniennes dans le Golfe et les suites du « vendredi noir » de La Mecque

Téhéran a utilisé pour la première fois des avions sans pilote et un sous-marin

L'Iran a annoncé jeudi une prolongation de vingt-quatre heures de ses manœuvres navales, qui ne prendront fin que dans la soirée de vendredi.

Les gardiens de la révolution avaient lancé, le mercredi 5 août, la deuxième phase de leurs manœuvres. Selon la radio de Téhéran, cette nouvelle phase des manœuvres



« International Herald Tribune » de 6 août

Martyre se déroula dans des eaux internationales, entre les îles de Qeshm et de Larz, dans la partie ouest du détroit d'Ormuz.

Koweït et le nord de l'Arabie saoudite. Une prime de 0,1 % continue de s'appliquer aux navires opérant dans le sud du Golfe.

Entre-temps, la marine américaine complète progressivement son dispositif dans la région.

Le départ du « Bridgeston » retardé. Parallèlement, les préparatifs pour le départ vers Koweït du deuxième convoi de pétroliers escortés se poursuivent.

Le chef de cet équipement confiné en majeure partie aux forces navales des gardiens de la révolution, la marine de guerre iranienne compte, selon l'hebdomadaire britannique Jane's Defence Weekly, plus de quatre-vingts navires.

Vivement critiquée au Congrès et dans une partie de la presse américaine depuis plusieurs semaines, la politique américaine dans le Golfe est à nouveau mise en question à la suite de la destruction de deux pétroliers libanais.

Les familles des otages français reçues par M. Raimond. M. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères, a reçu, mercredi 5 août, les familles des otages français détenus au Liban.

Une commission d'enquête libanaise sur l'assassinat de Rachid Karamé est arrivée à Stockholm. Le tribunal d'instance de Stockholm a décidé, le mercredi 5 août, de maintenir en détention provisoire pendant quarante jours le jeune militaire libanais appréhendé samedi dernier et soupçonné d'avoir participé à l'assassinat du chef du gouvernement libanais, Rachid Karamé, en juin.

Le roi Fahd d'Arabie saoudite réaffirme sa détermination à défendre les lieux saints

Pour la première fois depuis le « vendredi noir » de La Mecque, le roi Fahd d'Arabie saoudite a fait allusion, mercredi 5 août, à ces « incidents » en réaffirmant sa détermination à défendre les lieux saints.

de blindés et de véhicules équipés de canons à eau, les Saoudiens étaient munis de masques à gaz et d'armes à feu, notamment automatiques.

L'hodjatolislam Rafsanjani a, pour sa part, dans une récente interview au quotidien du soir Etebat, évoqué les choix futurs à effectuer dans le domaine de la guerre contre l'Irak.

La relative modération des propos du roi Fahd n'a pas empêché le président iranien, M. Ali Khamenei, de poursuivre ses attaques contre le roi wahabite.

Les déportés des cinquante-huit morts rapatriés par le même avion ont été transportés dès leur arrivée à la morgue centrale de Téhéran.

M. Rafsanjani, qui est le représentant de l'Iran auprès du Conseil supérieur de défense, a évoqué la possibilité pour l'Iran « d'occuper les points stratégiques entre Bagdad et Bassorah et de couper le sud de l'Irak de sa capitale ».

Blessures par balles

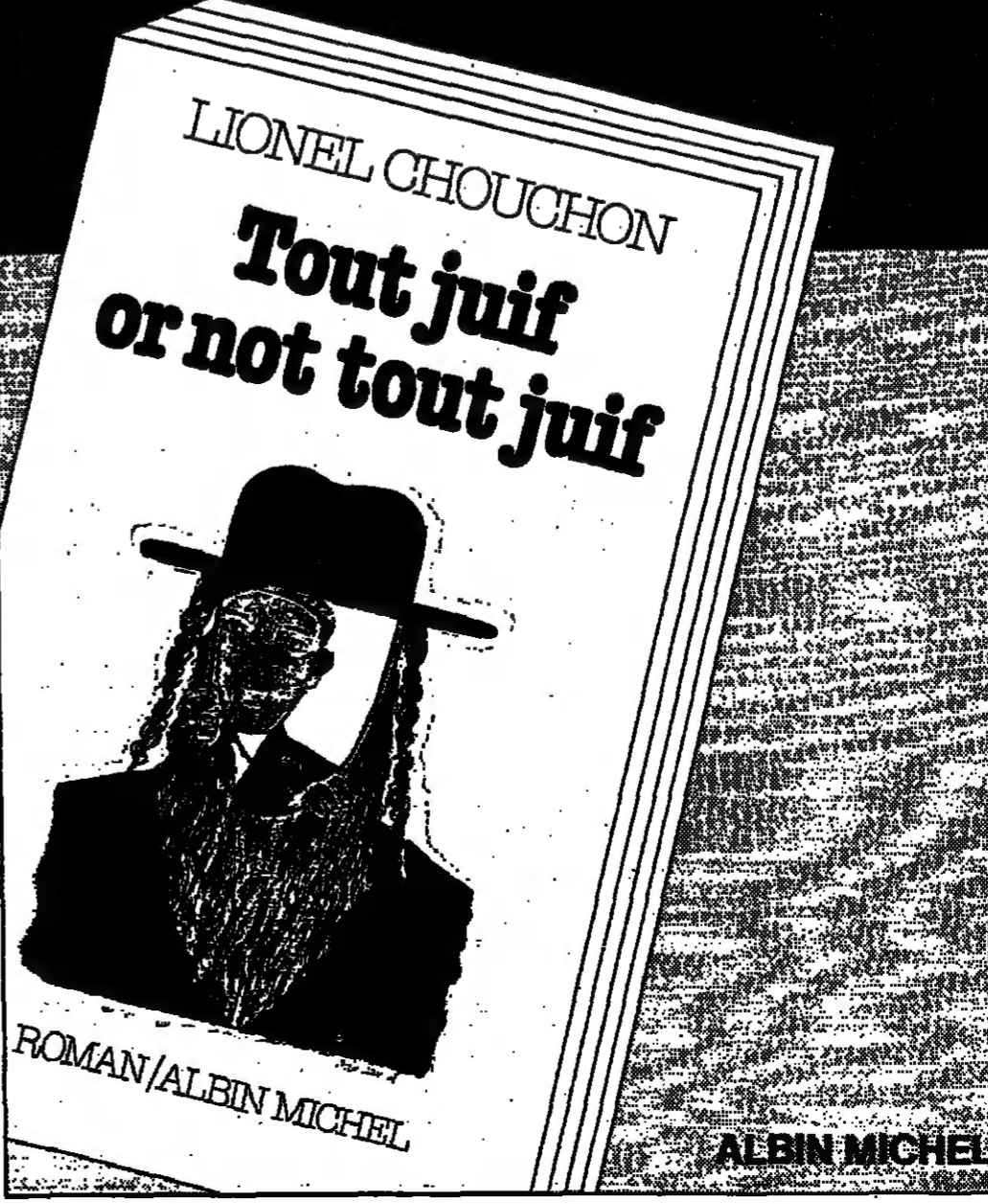
Repatriés mercredi matin à Téhéran par un avion d'Iran Air, trente-cinq pèlerins iraniens blessés à La Mecque ont fourni leur version des événements à Radio-Téhéran.

Les différentes options

Sur la poursuite de la guerre. Selon un porte-parole officiel saoudien, « ce sont les iraniens qui ont été les plus responsables de la destruction de nos bases maritimes ».

Le livre qui va renvoyer Woody Allen pour 50 ans chez son psychanalyste.

Le livre qui va renvoyer Woody Allen pour 50 ans chez son psychanalyste. LIONEL CHOUCHON Tout juif or not tout juif



Les familles des otages français reçues par M. Raimond

M. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères, a reçu, mercredi 5 août, les familles des otages français détenus au Liban.

Une commission d'enquête libanaise sur l'assassinat de Rachid Karamé est arrivée à Stockholm

Le tribunal d'instance de Stockholm a décidé, le mercredi 5 août, de maintenir en détention provisoire pendant quarante jours le jeune militaire libanais appréhendé samedi dernier et soupçonné d'avoir participé à l'assassinat du chef du gouvernement libanais, Rachid Karamé, en juin.

Les soupçons qui pèsent contre lui semblent sérieux

La police libanaise a, en effet, arrêté cet homme sergent qui travaillait à la même base aérienne que l'homme interpellé dans un camp d'accueil de réfugiés en Suède.

De son côté, M. Simone Carton, membre de la famille du diplomate Marcel Caron, s'est déclaré quelque peu réconforté par la confirmation qu'il existe toujours « un fil avec l'Iran » malgré le rapatriement des otages diplomatiques de Paris et Téhéran.

Les autorités de Beyrouth disposent ainsi de six semaines pour approfondir leurs investigations, apporter les preuves de la culpabilité du jeune soldat de l'armée de l'air et réclamer son extradition.

M. Walid Ghamra, le juge d'instruction libanais chargé de l'enquête sur le meurtre de Rachid Karamé, et deux représentants de la police et de la sécurité militaire de Beyrouth sont arrivés mercredi dans la capitale suédoise pour, notamment, interroger le mécanicien de l'armée de l'air.



هكذا هو الامل

le

la protection des mineurs

s la guerre

De son point de vue, le... (The text is extremely faint and difficult to read, appearing to be a column of news or commentary on the left side of the page.)

-Apostrophes-



Bernard Puvion

*"Apostrophes" c'est recevoir chez soi  
des amis intelligents  
sans avoir à faire la vaisselle.*

Passion du spectacle, passion du cinéma, passion de l'information et du reportage,  
passion de la musique et de la chanson. Sur Antenne 2, nous faisons ce que nous  
aimons, et quand on aime vraiment ce que l'on fait, on le fait bien, avec passion.



Antenne 2. Profession Passion.

présenté  
« plan de paix »

entrale

(The text is extremely faint and difficult to read, appearing to be a column of news or commentary on the left side of the page.)

TUNISIE : ...  
sur les att...  
dans les...

Le premier ministre  
annonce l'arrestation  
d'un « terroriste »

(The text is extremely faint and difficult to read, appearing to be a column of news or commentary on the left side of the page.)

Personnages  
biographiques

(The text is extremely faint and difficult to read, appearing to be a column of news or commentary on the left side of the page.)

Asie

La condition ouvrière dans le sud de la péninsule

Des millions de Coréens en quête de « dignité »

(Suite de la première page.)

Pour empêcher un ouvrier d'aller manifester, il suffit de lui donner pas de travail... On est alors contraint de rester à l'usine.

Yongdang-Po, nous dit notre interlocuteur. « Avec huit heures de travail par jour, c'est simple, on ne mange pas », dit une ouvrière. Elle travaille dans un atelier de sous-vêtements de 8 heures du matin à 21 heures, avec une demi-heure de pause pour les repas.

avec une dizaine d'autres «menseuses». «En plus, dès que l'on sait que je suis chrétienne, les portes se ferment : cela aussi, il faut le cacher, car c'est mal vu...»

les foyers des usines, où les conditions sont souvent déplorables. Notre interlocuteur gagne bien sa vie : 260 000 wons pour 10 à 12 heures de travail par jour.

Les « soutiers » du miracle économique sud-coréen

Des petites sœurs de Jésus qui demandent à ne faire que huit heures en raison de leurs activités religieuses ont le plus grand mal à trouver du travail.

plés par quatre, compte tenu de l'inflation. Certaines entreprises ont accompli des progrès en matière de conditions de travail. Il a été aussi institué récemment un système d'assurance maladie qui devrait être étendu à l'ensemble des entreprises de plus de trente ouvriers.

Selon le professeur Kim Young Ge, directeur du centre de recherche sur la gestion à l'université Sogang à Séoul, la révision des lois sur le travail sera un test de la volonté du gouvernement de démocratiser réellement le pays.

Pas de tradition syndicale

Le mot « dignité » revient comme un leitmotiv dans les réponses des ouvriers et des ouvrières que l'on interroge. Autour de cette notion, qui relève moins de la revendication politique que de la reconnaissance de droits fondamentaux, tourne l'essentiel des demandes d'un monde ouvrier encore largement ignoré, sans tradition de lutte et ignorant à plus souvent les faibles droits que lui reconnaît la loi.

Cet ouvrier d'une usine de Kwangju, fabriquant des boîtes de vitesses pour Daewoo et Hyundai, a dix ans d'expérience. Il touche 230 000 wons, plus un bonus annuel qui représente quatre mois de salaire.

Dettes et peur du chômage

Si beaucoup d'ouvriers ne revendiquent pas ce qu'ils sont tenus, d'abord, par la peur de perdre leur emploi. Officiellement, le chômage ne touche que 3,4 % de la population active.

Il y a actuellement seize fédérations syndicales en Corée, qui rassemblent 830 000 ouvriers. Mais la majorité des syndicats sont contrôlés par le patronat.

AFGHANISTAN

La « Pravda » dénonce le manque d'informations dans la presse sur les soldats soviétiques morts au combat

Moscou (AFP). — L'Union soviétique a-t-elle « horde » de ses soldats tombés sur le champ de bataille en Afghanistan ? s'interroge la Pravda et critique, mercredi 5 août, l'interdiction faite aux parents des disparus de publier des faire-part dans la presse.

Le journal évoque le cas d'un soldat qui a servi pendant deux ans en Afghanistan avant d'être rapatrié, gravement malade. Le médecin qui l'a examiné à son retour lui a lancé : « Ce n'est quand même pas moi qui vous ai envoyé en Afghanistan ! »

Absence prolongée de M. Najibullah

D'autre part, le numéro 9 afghan, M. Najibullah, a quitté Moscou le 21 juillet pour le sud de l'URSS afin de suivre un traitement médical, a affirmé, mercredi, un porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères.

A Genève

Diplomatie

Un accord sur les missiles de portée intermédiaire est sur le point d'être conclu

Genève (Reuters). — Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edoard Chevardnadze, a déclaré mercredi 5 août que son pays et les Etats-Unis étaient sur le point de conclure un accord sur l'interdiction des missiles de portée intermédiaire (INF).

encore certains obstacles à franchir, en soulignant toutefois qu'ils n'étaient pas « insurmontables ».

A TRAVERS LE MONDE

Tchad N'Djamena dénonce des mouvements de troupes libyennes

URSS Quinze scientifiques victimes des purges de Staline ont été réhabilités

Des troupes libyennes opéreraient d'importants mouvements dans le nord du Tchad et progresseraient en direction des forces gouvernementales tchadiennes, alors que trois colonnes libyennes se rapprochent du Tchad par l'est à partir du Soudan, a indiqué, mercredi 5 août, un communiqué du gouvernement tchadien, réuni en conseil extraordinaire.

Moscou (AFP). — Quinze scientifiques soviétiques liquidés au cours des années 30 ont été réhabilités, le 18 juillet dernier, par la Cour suprême d'URSS, a annoncé le mercredi 5 août l'hebdomadaire Literaturnyï Gazeta.

Ces mouvements, affirme le communiqué, annoncent une offensive libyenne contre le Tchad et traduisent le peu de cas que fait le groupe de Tripoli des dernières résolutions de l'OUA sur le conflit tchado-libyen.

Spécialisés dans l'économie et la politique agricole, ces savants s'étaient opposés au biologiste Trofim Lysenko, le généticien officiel de Staline, qui avait rejeté la théorie du gène en tant que support inviolable de l'hérédité.

Le Père Datus travaillait depuis cinquante ans à Meurth, situé à 80 km de New-Delhi et était connu pour être venu en aide aux victimes des récents affrontements entre musulmans et hindous qui se sont déroulés dans la ville.

L'hebdomadaire cite les noms de Nikolai Kondratiev, auteur de la théorie des cycles du développement économique, Alexandre Tchalanov, organisateur du mouvement coopératif en URSS, Alexandre Tchelitsev, théoricien de la répartition de la production agricole, Nikolai Makarov, théoricien de l'organisation des entreprises socialistes, et Leonid Iourovski, spécialiste de la circulation monétaire.

Un succès pour M. Gandhi à Sri-Lanka Les rebelles tamouls se résignent à rendre les armes

(Suite de la première page.) Bref applaudissements sur les bancs des militaires srilankais et indiens. Le décor est en place, mais le cœur n'y est pas.

L'ambassadeur indien à Colombo l'a dit : « Je suis heureux de constater que M. Prabhakaran a compris une puissance supérieure à la sienne et pris le contrôle de la situation à Jaffna...»

de l'accord. Par précaution, beaucoup ont abandonné leur résidence officielle et des milices privées ont été formées dans certaines circonscriptions pour assurer la protection des élus.

Place aux politiciens, adieu aux armes ? « Nous les représentants encore une fois si cela se révélait un jour nécessaire à notre lutte pour l'Éclat », rétorque, paisible, le chef de la guérilla. L'objectif du Tigre, c'est clair, reste l'Etat tamoul indépendant au nom duquel il s'est battu pendant quatorze ans.

Dans le sud et le centre de l'île, notamment, bastions traditionnels du nationalisme cinghalais bouddhiste, le JVP, mouvement révolutionnaire dédié à s'opposer par la force au pacte indo-srilankais, a menacé d'exécuter sur place les parlementaires qui voteraient en faveur

de l'accord. Par précaution, beaucoup ont abandonné leur résidence officielle et des milices privées ont été formées dans certaines circonscriptions pour assurer la protection des élus.

Sur un coin de piste à Palaly, cinq camionnettes remplies d'armes diverses sont déchargées par les soldats indiens. Les rebelles ont fini par obtenir : la remise de leur arsenal aux « soldats de la paix » de New-Delhi commence. Les Sri-Lankais expriment que le processus de désarmement sera complet « dans les trois ou quatre jours ».

« Satisfactions à Paris. — La France s'est félicitée, mercredi 5 août, de l'accord intervenu entre l'Inde et le Sri-Lanka et a exprimé l'espoir que cet accord favoriserait le retour à la paix et à l'harmonie entre toutes les composantes de la population du Sri-Lanka...»

« INDE : Un prêtre catholique de nationalité italienne a été assassiné, mercredi 5 août, dans une église de la ville de Meurth, dans le nord de l'Inde, a annoncé la police. Le Père Adair Datus, qui était âgé de soixante-quinze ans, a été étranglé par deux meurtriers non identifiés, qui l'ont poursuivi dans l'église catholique de la ville.

« Annulation pour trois mille huit cents rebelles tamouls. — Les

Goria a obtenu la confiance mais sa tâche s'annonce

Le général Eanes quitte la présidence du Parti rénovateur démocratique

Le général Eanes quitte la présidence du Parti rénovateur démocratique

Le général Eanes quitte la présidence du Parti rénovateur démocratique

Le prince et le griot

Le prince et le griot

AVIGNON

AVIGNON FÊTES DE FESTIVAL VUS PAR Le Monde

ETUDES EN USA UNIVERSITE USA

مكتبة الجليل

# Europe

## ITALIE

### M. Gorla a obtenu la confiance du Parlement mais sa tâche s'annonce difficile

ROME de notre correspondant

M. Giovanni Gorla a obtenu, le mercredi 5 août, la confiance de la Chambre des députés, après celle du Sénat. Mais les débats ont montré que la tâche du jeune premier ministre démocrate-chrétien sera difficile.

Soutenu par les cinq formations qui appuyaient déjà le socialiste Craxi dans la précédente législature (DC, PS, républicains, sociaux-démocrates et libéraux), M. Gorla dispose en principe d'une assez large majorité (377 voix sur 630) à la Chambre. Mais son propre parti ne lui a pas caché, par le truchement de son vice-secrétaire, M. Vincenzo Sotti, que son soutien n'allait pas sans « perplexité » et qu'il serait limité « à la durée propre de ce gouvernement » : une tautologie qui suggère qu'un terme lui est déjà assigné — sans doute le congrès de la DC, prévu pour le printemps prochain. La Démocratie chrétienne souligne le refus du PS de s'engager fermement pour la « longue durée » et attend du parti de M. Craxi qu'il se

déclare nettement son allié ou alors celui du PC. M. Gorla s'est montré conscient de cette difficulté, mais il a affirmé sa conviction que, chemin faisant, l'actuelle majorité se transformera en une belle et bonne alliance.

Le PS a promis « loyauté » à M. Gorla. Mais il a ajouté, par la voix de M. Gianni De Michelis, son porte-parole : « Accueillir la réalité du changement social n'est pas en contradiction avec la nécessité de trouver une forme de gouvernement pour guider le pays ». En clair : le PS est au gouvernement, mais il ne s'interdit pas d'appuyer les revendications ou mouvements de protestation qui, dès la rentrée, pourraient monter du pays profond.

Les communistes, eux aussi, ont trouvé « trop facile » cette position du PS, « à la fois dans l'opposition et au gouvernement ». Leurs orateurs ont donc invité M. Craxi à faire rapidement le choix de cette « alternative de gauche » qui est la stratégie déclarée de sa formation pour le long terme. Le PC s'imagine pas rester « dans l'opposition pour

toute la législature » : un de ses témoins l'avait déclaré avant le débat.

L'Italie n'est donc sortie d'une crise de cinq mois que pour entrer dans une phase de haute instabilité politique dans le vieux couple DC-PS, chacun des partenaires menaçant désormais ouvertement l'autre d'aller chercher fortune ailleurs, plus ou moins rapidement. Certes, cette menace d'« alliance de revers » avec les communistes est récurrente dans la vie publique de la péninsule. Mais l'exacerbation des tensions entre les deux principaux partenaires du gouvernement est telle que l'hypothèse ne semble plus cette fois si absurde.

#### Deux écueils

Deux écueils considérables se dressent déjà sur le chemin de M. Gorla à son retour de vacances : le vote de la loi de finances et, à côté, sur un certain effritement de la conjoncture ; et les référendums sur le nucléaire et la justice, en principe en novembre, que le PS

appuiera de toutes ses forces, alors que la DC y est hostile.

« J'ai voté bas pour échapper aux radars », a déclaré aux journalistes M. Gorla, expliquant ainsi sa prestation oratoire modeste devant le Parlement. Sa formule est jolie, mais elle n'est guère rassurante pour l'avenir. En attendant, a-t-il maintes fois répété comme en matière d'auto-encouragement, « il y a une majorité ».

Un sérieux incident a par ailleurs eu lieu durant le débat. M. Mario Capanna, député et ancien secrétaire de la Démocratie prolétarienne (extrême gauche), a, le mercredi 4 août, accusé deux des nouveaux ministres, le démocrate-chrétien Calogero Mannino (responsable des transports) et le républicain Aristide Gunnella (affaires régionales), tous deux Siciliens, d'être en relation avec des personnes « suspectes d'appartenir à la Mafia ». Les deux intéressés ont évidemment vivement protesté, soutenus par le président du conseil, mais aucune plainte formelle n'a encore été annoncée.

JEAN-PIERRE CLERC.

## PORTUGAL : ancien chef de l'Etat

### Le général Eanes quitte la présidence du Parti rénovateur démocratique

LISBONNE de notre correspondant

Le général Ramalho Eanes a décidé d'abandonner la présidence du Parti rénovateur démocratique (PRD) à l'issue d'une réunion, mercredi 5 août, de la commission directrice du PRD qui a duré toute la journée. « Pendant la campagne pour les élections législatives », a déclaré le général Eanes, « j'ai avéré clairement que mon maintien à la tête du Parti rénovateur démocratique dépendait d'un certain nombre de conditions. Or ces conditions n'ont pas été remplies. L'objectif ne nous a donc pas permis d'intervenir dans l'accomplissement des réformes profondes que la situation actuelle du pays exige ».

Un congrès sera bientôt convoqué. En attendant, la présidence du PRD sera assurée par le numéro deux du parti, M. Hermínio Martinho.

Enfin dès le premier tour à l'élection présidentielle de 1976, réélu encore au premier tour en 1980, le général Eanes a bénéficié, pendant une période très agitée de la vie politique portugaise, d'une incontestable popularité. Adversaire déclaré de M. Mario Soares, il s'est gagné la sympathie de bon nombre de personnalités politiques qui s'opposaient à la stratégie du leader socialiste et considéraient que l'éventail politi-

que portugais issu de la révolution d'avril 1974 devait être modifié.

Aussi l'éventuelle création d'un « parti caniste » a-t-elle souvent alimenté la chronique. A chaque crise politique tous les regards, d'inquiétude pour les uns, d'espoir pour les autres, se tournaient vers le palais présidentiel de Belém. Il fallut attendre 1984 pour que le général Eanes sorte de sa réserve. Son deuxième mandat de président de la République touchait à sa fin et un troisième mandat lui était interdit par la Constitution. On annonçait en outre la rupture prochaine de la coalition gouvernementale le PS-PSD et les tensions au sein des socialistes s'aggravaient.

#### Un parti « orphelin »

Un ingénieur agronome totalement inconnu dans les cercles politiques portugais a été chargé de préparer le terrain en vue de former un parti susceptible de regrouper les transfuges du PS ainsi que les personnalités qui refusaient les formations politiques traditionnelles. Tâche difficile que M. Hermínio Martinho accomplit avec succès. Le PRD était officiellement créé en juillet 1985, et deux mois plus tard, obtenait 18 % des suffrages aux élections législatives.

En septembre 1986, le général Eanes, déchargé de ses fonctions de président de la République, assumait solennellement la direction d'un parti qui connaissait, déjà, d'énormes difficultés. Après avoir soutenu le gouvernement de centre-droit de M. Cavaco Silva, il était parti en guerre contre ce même gouvernement, suscitant une motion de censure approuvée en avril dernier avec l'appui des votes socialistes et communistes.

Obligé de choisir entre la formation d'un gouvernement PS-PRD ou la convocation d'élections anticipées, le président de la République, M. Soares, préféra la seconde formule. Le 19 juillet, M. Cavaco Silva obtenait un succès retentissant :

pour la première fois dans l'histoire politique du Portugal un parti obtenait la majorité absolue des suffrages exprimés. Si toute la gauche a souffert, le parti le plus durement touché a été le PRD, qui est passé de 18 % à moins de 5 % des voix et de 457 députés. Jugé comme responsable de la crise, il n'avait pas réussi à fixer son électeur.

Pour la deuxième fois M. Hermínio Martinho se trouve dans une situation délicate. Il s'agit, auparavant, de créer un parti pour le général Eanes. Il s'agit désormais de sauver un parti « orphelin ». La décision prise par le général suscite déjà certaines critiques : « Il n'y a pas eu de résistance à la première défaite », dit-on. Son départ néanmoins pourrait faciliter un rapprochement entre rénovateurs et socialistes.

Avec le scrutin du 19 juillet, le PS est devenu la seule solution de rechange au gouvernement de M. Cavaco Silva. Libéré du « complexe caniste », M. Vitorino Costa, secrétaire général du PS, voit son pouvoir considérablement renforcé. Samedi dernier, il a rallié l'écrasante majorité de la commission nationale de son parti à une stratégie qui vise le regroupement des formations qui se réclament de la gauche non communiste. Une convention consacrée à ce projet pourrait avoir lieu avant la fin de l'année.

JOSÉ REBELO.

● POLOGNE : Adam Michnik propose l'adoption d'une position commune face aux réformes en URSS. — L'historien Adam Michnik, l'un des membres les plus influents de l'opposition polonaise, a proposé aux opposants de Pologne, de Hongrie et de Tchécoslovaquie d'adopter une position commune face à la politique de réformes entreprises en URSS par M. Mikhaïl Gorbatchev. Selon M. Michnik, la rédaction d'une plate-forme de réflexion est souhaitable, en dépit des situations différentes qui prévalent dans ces trois pays, car, « s'il est estimé, et nous sommes sûrs à une généralisation du communisme ». — (AFP.)

## AFGHANISTAN

### La « Pravda » dénonce le manque d'informations dans la presse sur les soldats soviétiques morts au combat

Moscou, 4 août. — L'Union soviétique a-t-elle « Assis » de ses soldats morts au combat de détail en Afghanistan ? s'interroge la Pravda soviétique, mercredi 5 août, dans une lettre aux parents des soldats de la presse des faits part de la presse. Le quotidien du PC dénonce le manque d'informations sur les soldats morts au combat, dont le nombre dépasse les 100 000. Le journal de Moscou, qui a été fondé par le parti communiste, a demandé à ses lecteurs de ne pas d'usage de paroles de morts dans les journaux.

#### Absence prolongée de M. Najibullah

D'autre côté, le général M. Najibullah, chef de l'Armée populaire démocratique, a été absent pendant plusieurs jours de la capitale, Kaboul. On a dit qu'il était allé à la frontière avec le Pakistan pour négocier la libération de prisonniers soviétiques. La presse soviétique a dit qu'il n'y avait pas de nouvelles de son retour. M. Najibullah, chef de l'Armée populaire démocratique, a été absent pendant plusieurs jours de la capitale, Kaboul. On a dit qu'il était allé à la frontière avec le Pakistan pour négocier la libération de prisonniers soviétiques. La presse soviétique a dit qu'il n'y avait pas de nouvelles de son retour.

## Diplomatie

### A Genève

### Un accord sur les missiles de portée intermédiaire est sur le point d'être conclu déclare M. Chevardnadze

Moscou, 6 août. — Le ministre soviétique des Affaires étrangères, M. Andreï Kozyrev, a déclaré à Genève, mercredi 5 août, que les négociations sur les missiles de portée intermédiaire (MIRV) étaient sur le point d'être conclues. M. Kozyrev a déclaré que les deux camps s'étaient entendus sur les principes de base d'un accord. Les négociations ont été menées à l'initiative de l'Union soviétique et ont été soutenues par les États-Unis. M. Kozyrev a déclaré que l'accord serait signé dans les prochains jours.

## A TRAVERS LE MONDE

URSS : L'Union soviétique a-t-elle « Assis » de ses soldats morts au combat de détail en Afghanistan ? s'interroge la Pravda soviétique, mercredi 5 août, dans une lettre aux parents des soldats de la presse des faits part de la presse. Le quotidien du PC dénonce le manque d'informations sur les soldats morts au combat, dont le nombre dépasse les 100 000. Le journal de Moscou, qui a été fondé par le parti communiste, a demandé à ses lecteurs de ne pas d'usage de paroles de morts dans les journaux.

## AVIGNON 40 ANS DE FESTIVAL VUS PAR Le Monde



Un numéro rétrospectif exclusivement consacré au Festival CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNALUX

## UNE ENQUÊTE DE TONIN MASSON

JEAN-CLAUDE VIGNE

## EMBROUILLES

roman

un « noué de vipères » au cœur du vignoble

LIBRAIRIE SÉQUIER

# P.D. JAMES

## La nouvelle Agatha Christie a écrit le plus formidable roman policier de ces dernières années ! Un triomphe dans le monde entier.



99 F 480 p.

MAZARINE

## BIBLIOGRAPHIE

### Les trente premières années de la Tchécoslovaquie

Quatorze universitaires, pour la plupart américains, et dont la moitié au moins sont d'origine tchèque ou slovaque, ont composé cette histoire des trente premières années de la Tchécoslovaquie, depuis la fondation de la République en 1918 jusqu'au coup de Prague de 1948. L'ouvrage est divisé en trois parties : la période allant de 1918 à 1938, c'est-à-dire jusqu'à Munich ; puis celle de 1938 à 1945 couvrant l'occupation, la guerre et la libération, et enfin, de 1945 à 1948, la Tchécoslovaquie entre l'Est et l'Ouest jusqu'à la prise du pouvoir par les communistes, c'est-à-dire la victoire de la « démocratie socialiste » sur la démocratie parlementaire.

L'utilité didactique d'un tel ouvrage ne fait aucun doute. Qui sait encore ce que fut la première République tchécoslovaque : une démocratie parlementaire qui avait certes ses défauts et n'avait pas su maîtriser tous ses problèmes ethniques et de développement régional économique, mais qui était fort en avance sur une bonne partie de l'Europe sur le plan social.

Comment oublier la richesse de la vie artistique, scientifique et spirituelle de ce jeune pays quand on a en la chance d'y vivre ? Qui dira la générosité de son accueil des apatrides, qui, dans l'entre-deux-guerres, ne recevaient ailleurs pour tous aide qu'un passeport Nansen ?

L'édition américaine de cet ouvrage est parue en 1973. Or la plupart des révélations sur les préparatifs et la prise du pouvoir par les communistes et sa consolidation ont été faites surtout dans les courants des années 70 et 80. Elles manquent donc.

Il faut espérer qu'il se trouvera, pour traiter ce sujet en détail, des historiens français auxquels le Centre national des lettres accorderait sans doute aussi une subvention. Surtout si leur ouvrage a davantage d'unité que celui-ci, qui souffre un peu trop des répétitions, difficilement évitables d'un chapitre à l'autre.

Am. B.

● La République tchécoslovaque, 1918-1948. Une expérience de démocratie. Ouvrage collectif sous la direction de Victor S. Mamatey et Radomir Luza, traduit par Erika Abrams, Suzanne et Paolo Fulchignoni et Antoine Mars. Librairie du Regard, 1987, 474 p., 225 F.

● TCHÉCOSLOVAQUIE : le Charte 77 demande à M. Gorbatchev de gracier un étudiant kazakh. — M. Jaroslav Sabara, une des principales figures de la Charte 77, a été interrogé par la police et contraint de rejoindre sa ville de Brno après la découverte par des policiers d'une pétition adressée au numéro un soviétique, M. Mikhaïl Gorbatchev, demandant la grâce d'un étudiant kazakh. Signée par soixante-dix-sept membres et sympathisants de la Charte 77, cette pétition demande au chef du Kremlin de faire preuve de clémence envers M. Keirat Riskubek, condamné à mort pour sa participation aux émeutes d'Alma-Ata (Kazakhstan) en décembre dernier. — (AFP.)







Informations « services »

CONCOURS

Ecole polytechnique

Option M:

Claude Laruelle (10), Alexis de Vigoureux d'Arnaux (2), Olivier Ledoit (3), Alain Schmitt (4), Pierre Herve (5), Jean-François Rousseau (6), Olivier Chassagne (7), Romain Waller (8), Jean-Philippe Demais (9), Yannick Marzel (10), Nathalie Abchana (11), Eric Dalbès (12), Gaëlle Chantel (13), Laurent Léboucheur (14), Emmanuel Clause (15), Philippe Geger (16), Bruno Sarvaliac (17), Alain Saurant (18), Laurent Bezzar (19), Wendelin Werner (20), Corinne Chassagnon (21), Marc Devilland (22), Xavier Deviot (23), Delphine Grison (24), Jean Fallicher (25), Olivier de La Bourdonnaye (26), Vivek Radinath (27), Nathalie Rousseu Radinath (28), Dominique Bordenave (29), Frédéric Dufal (30), Pascal Romon (31), Laurent Schneider-Mannoury (32), Sergio Doucinck Pimenta (33), Vincent Lasserre (34), Jean-Renaud Fickes (35), Hervé Tard (36), Xavier Manges (37), Stéphane Renard (38), Pierre Christophorou (39), Gianluca Masolin (40), Philippe Gal (41), Cécile Gilbert (42), Claude Frahaud (43), Jean-François Thibaut (44), Benoît Blary (45), Denis Macchi (46), Olivier Aris (47), Karim Mehadbi (48), Clotilde Kammerer (49), Xavier Leroy (50).

Marc Lorré (124), Hélène Crocquevielle (125), Aline Guernomprez (126), Frédéric Fossat (127), Christophe Lemery (128), François-Xavier Menard (129), Marc Saffon (130), Grégoire Adam (131), Christophe Doussan (132), Vincent Le Stradic (133), Bruce Villard (134), Olivier Duruyon (135), Hervé Raso (136), Marc Freydetout (137), Martin Talzin (138), Pierre Jourdan (139), Laurent Laloy (140), Frank Herbaux (141), Raphaël Krikorian (142), Bernard Le Felvay de Nally (143), Wang (144), Philippe Brandt (145), Pol-Louis Martin (146), Luc Levy (147), Hervé Mignon (148), Etienne Crepon (149), Mathieu Kowalski (150).

Option P:

Jean Le Corre (1), Alain Vaniche (2), Edouard de Vity d'Avaucourt (3), Denis Matignon (4), Pierre-Olivier Gourinches (5), Sylvie Henon (6), Laurent Le Fort (7), Jean-Pascal Cranzac (8), Vincent Puchet (9), Arnaud Sireuil (10), Fabio Fois (11), Alexandra Lallemand (12), Christophe Brogniez (13), Jacques Milley (14), Laurent Comblat (15), Lode Boné (16), Xavier Béchade (17), Frédéric Desdoutis (18), François de Varenne de Feuille (19), Benoît Chaminon (20), Louis-François Richard (21), Pierre Andraud (22), Paul Carbonaro (23), Laurent Malher (24), Olivier De Costa (25), Stanislas Roth (26), Frédéric Tébaut (27), Dominique Fay (28), Rémi Turbonit (29), Nicolas Chamussy (30), Laurent Selier (31), Alain Béro (32), Tanneguy Amant de Kerdel (33), Hervé Amosé (34), Michel Rogneloffre (35), Philippe Garbus (36), Didier Valez (37), François Luc (38), Didier Leprieux (39), Denis Fovet (40), Bertrand Baret (41), Patrick Squizzato (42), Thierry Delort (43), Emmanuelle Maniac (44), Alexandre Mayan (45), Thierry Dallard (46), Georges Imbert (47), Philippe Kersalé (48), Arnaud Debonaf (49), Thierry Richer (50).

MÉTÉOROLOGIE

Évolution probable du temps en France entre le jeudi 6 août à 0 h TU et le dimanche 9 août à 24 h TU. Le temps sera généralement agréable, des Pyrénées aux Alpes il sera adouci par des ondées et des orages.

Vendredi: Nuageux au nord de la Loire, tendant orageux au sud. Sur la Bretagne, la Normandie, le Nord, le Bassin parisien et le Nord-Est, le ciel sera très nuageux. Il pourra y avoir quelques petites pluies ou averses près des frontières belge et allemande. Des éclaircies se développeront cependant au cours de la journée.

Sur les Pays de Loire, le Poitou-Charentes, le Massif Central, le Centre, la Franche-Comté et les Alpes du Nord, ainsi que sur la Corse, la météo sera bien ensoleillée après dissipation de quelques brumes ou brouillards locaux. Au cours de la journée, des nuages apparaîtront, et des orages éclateront, surtout sur les reliefs. Des Pyrénées aux Alpes du Sud et au pourtour méditerranéen, le ciel sera très nuageux le matin, et les orages éclateront dès le milieu de la journée.

Les températures minimales seront de 8 à 11 degrés sur la moitié nord et dans l'intérieur du pays, 13 à 17 degrés près des côtes atlantique et de la Méditerranée. Les maximales seront de 17 à 18 degrés près des côtes de la Manche et de la Méditerranée, de 19 à 22 degrés sur la majeure partie du pays, et jusqu'à 26 degrés sur le pourtour méditerranéen.

Les vents seront en général variables faibles, mais avec des rafales sous les orages. Prévisions pour le samedi 8 et le dimanche 9 août: Sur l'Aquitaine, le Midi-Pyrénées, le Languedoc-Roussillon, la Provence, le Cote d'Azur et la Corse, le temps sera chaud et orageux. Des nuages y seront nombreux, mais quelques orages surtout sont à craindre samedi.

Températures minimales de 15 à 17 degrés, maximales de 25 à 29 degrés, localement 32 degrés.

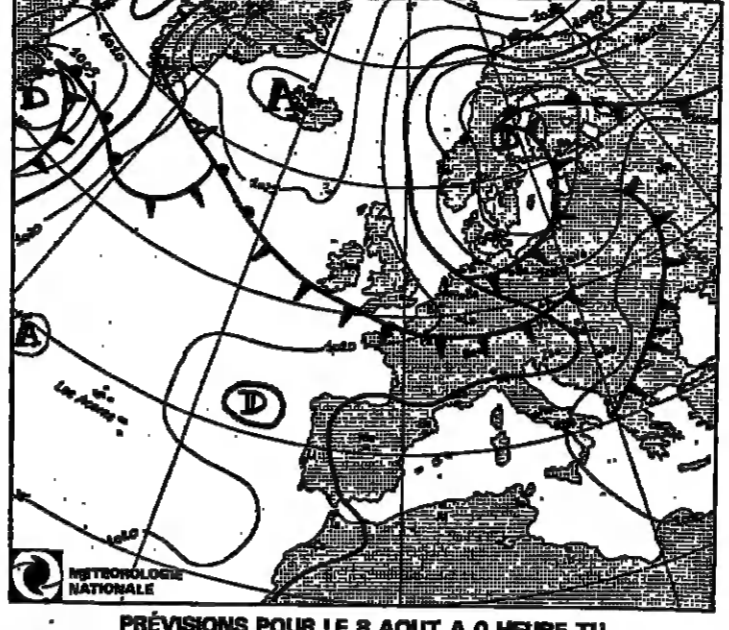
Le mistral soufflera de façon modérée.

Partout ailleurs, le soleil brillera largement. Seules quelques averses affecteront samedi dans la journée le Nord-Pas-de-Calais, la Picardie, la Champagne, les Ardennes et la Lorraine.

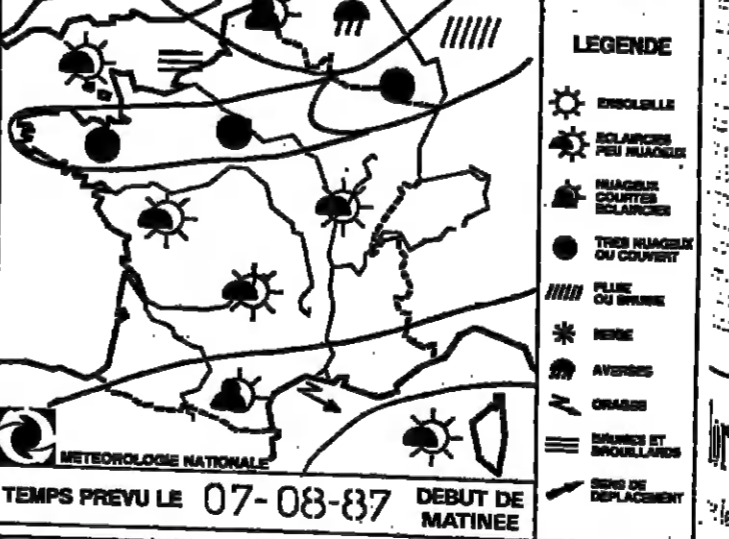
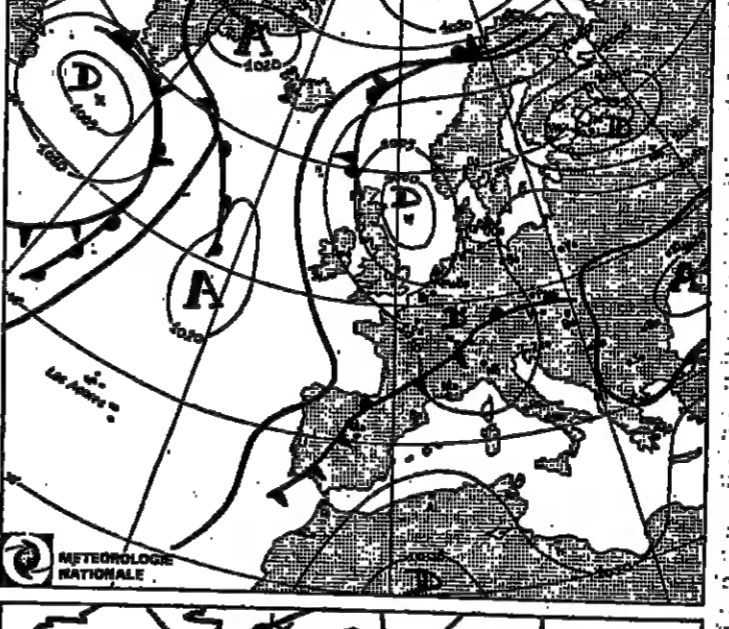
Les températures minimales seront comprises entre 12 et 14 degrés, localement 16 à 18 degrés près de la Méditerranée.

Les températures maximales varieront de 20 à 23 degrés sur la moitié nord, localement 18 à 20 degrés près des côtes de la Manche et de 25 à 30 degrés sur la moitié sud.

SITUATION LE 6 AOUT 1987 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 8 AOUT A 0 HEURE TU



LEGENDE: Symbols for sun, clouds, rain, snow, and wind direction indicators.

TEMPERS PREU LE 07-08-87 DEBUT DE MATINEE

TEMPÉRATURES maximales - minimales et temps observé

Table with columns for location (France, Foreign), max/min temperatures, and observed weather conditions.

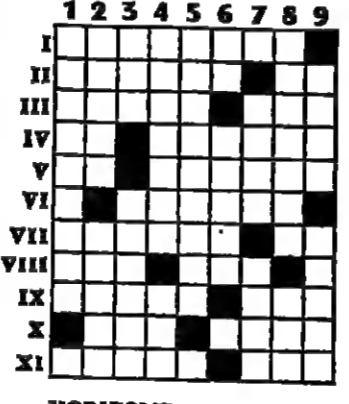
\* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

SUR MINTEL. Prévisions complètes. Météo marine. Temps observé Paris, province, étranger. 36.15 Tapez LEMONDE puis METEO.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 4544



Travaillez en remplissant de multiples fonctions. - XI. Visible sur certaines enveloppes. Aide celui qui veut franchir le pas.

VERTICALEMENT

1. Entendus quand les pies jacsassent. - 2. Est difficile à faire fondre. En général, on ne les voit pas passer. - 3. Mépris pour la conduite. Pèce qui est un complot de faire des faux. Permet d'échapper au reproche. - 4. Sert à empêcher de mourir. - 5. Alimente un briquet. As des signeurs à cause de quelque chose qui est mal digéré. - 6. On a besoin de feu pour lui tirer dessus. Permet de ne pas repartir les mains vides. - 7. Prologue l'emploi d'un pot. La ménagère l'emploie parfois pour froter. - 8. Déformée en sortant d'une casserole. Était parisien du retour à la terre.

Solution du problème n° 4543

Horizontalement: I. Baïer. Oc. - II. Allemande. - III. Cellule. - IV. Cresson. - V. Al. Nid. - VI. Réussir. - VII. Anne. Se. - VIII. Rive. Sa. - IX. Téta. - X. Orme. Roux. - XI. Courbette. Verticalement: 1. Baccarat. Oc. - 2. Alérian. Pro. - 3. Ile. Tir. Mu. - 4. Sels. Imiter. - 5. Emus. Séve. - 6. Balais. Etre. - 7. Nénies. Sor. - 8. Od. Dues. Ut. - 9. Cell. ANéc. GUY BROUTY.

HORIZONTALLEMENT

I. Peuvent être mis à toutes les nuances par celui qui possède l'art d'accommoder les restes. - II. Privés de lumière. Qui ne prend donc pas de retard. - III. Pas répandus et par conséquent difficiles à découvrir. Est habitué à dépenser quand il fait les courses. - IV. Retarde l'heure de la victoire. Goûte régulièrement aux plaisirs de la chair. - V. Bien parti pour atteindre la berge. Il est inutile de discuter car il n'est pas dans de bonnes dispositions. - VI. Est donc à l'origine de réparations qui peuvent être consécutives à un accrochage. - VII. Répandus par une gourde. Extrait de Ravel. - VIII. Apportent de l'eau au moulin. Point de repère. - IX. On se place pour lui ! Ce n'est pas à lui qu'il faut s'adresser pour un dépannage. - X. Matière à illusions.

loterie nationale TRANCHE N°78 DU SUSPENSE TIRAGE DU JEUDI 6 AOÛT 1987 LE NUMÉRO 003592 GAGNE LE LOT DE 1 000 000,00 F

loterie nationale LISTE OFFICIELLE DES NUMÉROS À PAYER AUX BILLETS ENTIERS Le numéro 195622 gagne 4 000 000,00 F

LOTTO 1 2 15 22 32 43 44

TACOTAL TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE GAGNENT 100,00 F

loterie nationale LISTE OFFICIELLE DES NUMÉROS À PAYER AUX BILLETS ENTIERS Le numéro 195622 gagne 4 000 000,00 F

loterie nationale TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE GAGNENT 100,00 F

passant Barcelona... bureaux de bois littéraires... Les grandes bibliothèques nous sommes tous des frotteurs...

Handwritten signature or note at the bottom of the page.





En attendant Beckett...

Vladimir et Estragon ne sont pas les seuls à attendre...



Les images ont été faites à la...

Près de sept jours d'instants...

«... pas lui, Sam, qui...

★ EN ATTENDANT BECKETT...

La mort

de Richard Ellmann, biographe de Joyce

Le nom du professeur Richard Ellmann...

Il travaille pendant un quart de...

D'une extrême modestie pour un...

Richard Ellmann, né à Highland Park, Detroit...

MARIE TADÉ, traductrice de Richard Ellmann.

Cher absolu

Les adieux de Christiane Rochefort à Henri-François Rey, mort le 22 juillet

Pour Henri-François Rey, impossible de faire ce vieux égo...

Je ne sers plus sur un quel que soit le train...

On s'est rencontrés autour de nos vingt-trois ans...

Les cent ans ne sont pas encore finis...

Le temps passé ensemble, en additionnant les rencontres...

Traiter l'absolu par l'absolu, c'est un moyen de le garder...

Cher absolu, on ne fait que passer...

Sur les marches du palais à 9 heures du matin...

Je n'aurais pas été capable d'en faire un livre.

CHRISTIANE ROCHEFORT.

Léautaud

Barcelonnette

L'association Sabença de la Barcelonnette...

Contrucci, Pierre Magnan, Taieb, Serge...

Y a-t-il des écrivains trop connus ?

Digraphie ressort, au Mercure de France...

Le phénomène, quand il est reconnu...

tres sacrés ni réputations totalement usurpées...

Le cas Lévy, Michel Tournier, Marguerite Duras...

Le nombre des auteurs interrogés, Jeanne Bourin...

★ REVUE DIGRAPHE, Mercure de France...

LA BANDE DESSINÉE

Au-delà du réel

SANS être forcément cet analogue fait du réel...

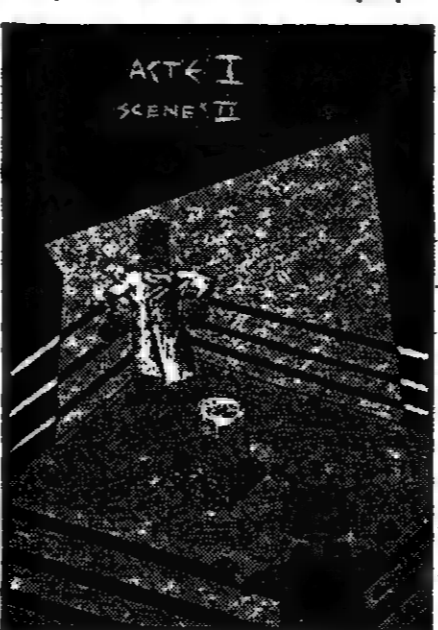
Le talent de prestidigitateur de Fred n'est plus...

Les huit Cortes glacés, de Tha et Zentner...

slon, fourrures, friandises, — mis tour à tour...

Avec le Brouillard pourpre, Vink d'observer...

Créateur polyvalent ayant perçu tous les secrets...



breux récits dont la violence le dispute à un...

THÉRIY GROENSTEIN.

TCHICAYA U TAM'SI Ces fruits si doux de l'arbre à pain



Un très attachant roman sur la vie de famille...

Roman sélectionné pour le Goncourt 87

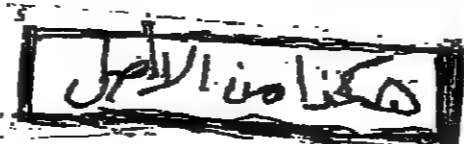
PRIX DE LA CRITIQUE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Milan KUNDERA



L'art du roman

ÉDITIONS GALLIMARD



LA PHILOSOPHIE par Roger-Pol Droit

Gianni Vattimo et les chances du nihilisme

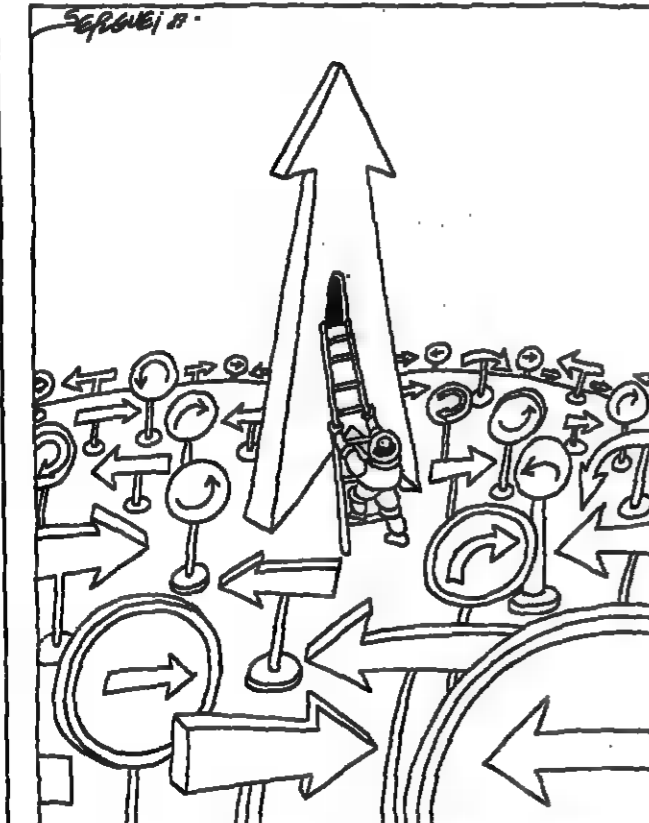
La France redécouvre la littérature italienne. On traduit tout de bras de jeunes et des moins jeunes romanciers. La philosophie italienne, ses plus récents développements...

Cette renaissance est récente. Il y a encore quinze ans, l'Italie semblait principalement marquée par une tradition d'importations...

Depuis quelques années s'est constitué un réseau de recherches d'une effervescente activité. Que ce soit dans le domaine de la philosophie...

On tend souvent à réduire les débats de la philosophie italienne d'aujourd'hui à l'opposition entre « pensée forte » et « pensée faible ».

La pensée faible, à l'inverse, est née dans une époque de pensée sans référence à la vérité, sans référence à l'essence...



Il s'agit de l'ouvrage de Gianni Vattimo, intitulé « L'absence de fondement comme constitutive de sa condition ».

Ainsi pour nous « prendre congé » de la vérité et de la subjectivité — non pas au sens où l'on se défait d'un vêtement...

Vattimo trouve chez Heidegger et chez Nietzsche ses sources et instruments d'analyse. La philosophie italienne est le conjoint de l'opposé...

A chaque fois, Vattimo fait preuve d'une clarté dans la synthèse qu'il n'ôte rien à la patience de ses analyses. Le lire irrite et stimule...

★ LA FIN DE LA MODERNITÉ, nihilisme et herméneutique dans la pensée post-moderne. De l'Italien par Charles Altamirano. Le Seuil, coll. « L'ordre philosophique », 190 p., 89 F.

(1) La philosophie d'un ouvrage de Giorgio Colli, Après Nietzsche est paru pour cet ouvrage dans le journal de l'Éclat (4, rue du Chapeau-Rouge, 34000 Montpellier). G. Colli, qui est mort en 1979, fut l'un des fondateurs de la maison d'édition Adelphi en Italie.

(2) Aucun de ces ouvrages n'est traduit. On peut consulter, en France, un ouvrage collectif intitulé La Philosophie italienne des dogmatiques (1) - Bibliothèque Culture Moderna, éd. Laterza, 1985. En français, on trouve le Magazine de la philosophie publié en janvier 1987.

ROMANS

La confession lyrique de Raoul Mille

Un opéra où règne la femme.

On n'a jamais vu que Raoul Mille - l'image de ces écrivains nord-américains de nos modernes légendes - à la planète sans l'incurable désir de brûler la chandelle par les deux bouts...



statue, ses lèvres cerise, « son sourire de brume légère, le doux roulis de son corps qui la fait danser dans une danse perpétuelle ». Gloria va d'un lit à l'autre, irrécusable et perverse.

Maître d'œuvre d'un opéra où règne la femme, il campe dans les châteaux d'Espagne, il conditionne qu'une belle femme soit en son pouvoir s'y trouve. Peu d'écrivains parlent d'amour comme lui.

Tant pis si c'est l'enfer

C'est avec des mots de feu, et cette présence qui caractérise les romans de haute lignée, que Mille raconte aujourd'hui les incendies qui consomment Gloria depuis le soir où il adressa la parole à Gloria...

Aux yeux d'Édoardo, il n'est d'autres endroits pour vivre que la place où Gloria se tient. « Tant pis si c'est l'enfer ». Et c'est vraiment l'enfer dans un Nice de l'Occupation. Avec un pâleur de

Et si la littérature empêchait de vivre ?

Oubli, de Jacques Perry, ou comment faire « peau neuve » à soixante ans.

« J'aurais eu cet air, celui qui me fait pas mal ». La nuit, étendu sur le sol, un homme se retrouve, sans son crâne, dans un appartement inconnu. Il a oublié qui il est. Ainsi commence le roman de Jacques Perry, Oubli, Paris, éd. du Seuil, 1987, 170 pages, 79 F.

occupé de lui-même, avec ses silences de méditation ou de méditation, ou de méditation bien sage qu'on croirait sortir de quelque Claudine à l'école.

même, des autres et du succès. Alors, la littérature suicide du personnage prend des allures d'encorcrème.

LA MORT DU PÈRE

Autopsie d'un jour de deuil

EN littérature, la mort du père est un os à ronger sur lequel le romancier débute volontiers ses dents de talent. Le lecteur qui se voit...

Pourtant, à partir du moment où le cortège s'ébranle, dans cette voiture où elle a pris place et qui suit la dépouille du père, une histoire rive de la carrosserie, la précède ou la suit, auréole de la lumière sans force qui s'infilte à ses vitres et refroidit son sang.

Anna Ferrare s'y prend très bien. Le vieux Sigoule qui fondeur en terre, un jour de pluie, n'a jamais trouvé grâce aux yeux de sa fille Nive. Acariâtre, gignard, il a trop pesé de toutes ses malchances et de ses préjugés d'un autre âge sur l'existence des autres. C'était « un sale vieux » que son fils portait à l'école de des villages. « Coude appuyé sur ses coudes écartés, il faisait penser aux grues peules épaules de la ferme Sigoule étalées sur leurs œufs, aux aigues, l'œil rond et féroce, comme s'il haïssait sous lui le temps dérobé ».

Leant parcours sous la pluie

Vieux détestable donc, l'instinct de la grande maison de l'île et de l'après pays des collines de Nive a grandi et auxquels elle n'a eu de cesse, très vite, d'échapper. En bonne logique et dans le droit fil de cette haine tissée de « rebiffades », de « révoltes » et de malentendus, Nive devrait accueillir la disparition du père comme un délivrance. C'est à quoi elle s'accroche.

Convité à accompagner un convoi funèbre, le lecteur assiste au défilé d'une fresque vivante et foisonnante des impressions fugaces, des bouquets de souvenirs ravivés que souvent il croit avoir oubliés. Chaque scène du passé procède d'une autre, au vif et naturel, et le rappel de ces images est si habituellement battu que l'on ne sait plus à l'instar de la relation au père défunt ou si, au cours de son ultime trajet en compagnie, elle ne s'efforce pas de le ressusciter. L'expérience de la mort du père, tôt ou tard commune à tous, est sans doute marquée par une ambiguïté, cette balance entre soulagement et effroi. Le fait est - ce roman le démontre assez poissamment - que le dernier voyage du père n'est jamais un voyage sans larmes.

ANNE BRAGANCE. ★ LE JOUR DE LA PLUIE, Anna Ferrare, Grasset, 232 p., 48 F.

Une étrange autobiographie

D'ELIX hommes marchent côte à côte sans se parler : ce ne peut être qu'un père et son fils. Dans leur silence s'infiltrent toutes les nuances du regret, du remords, de la nostalgie et du pardon. Rien ne sera dit. Rien ne peut être dit. Mais, une fois le père mort, reviendront, insistantes et dévorantes, certaines souvenirs : le sourire satisfait du père lorsqu'il lui avait dit « Tu n'as qu'à venir avec moi. Tu n'as qu'à venir avec moi. Tu n'as qu'à venir avec moi ».

ne puis m'empêcher de le rapprocher de celui d'un de mes illustres contemporains, auquel je pense avoir tant à reprocher, Sigmond Freud. (...) Il suffit de voir nos photographies, ou me figure, pour comprendre que ces noms ne nous ont pas porté chance, à moins de penser qu'ils nous ont rendus en nous bien secrets ».

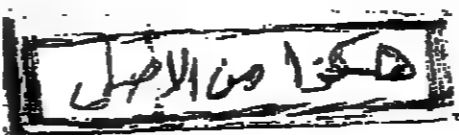
Voilà vingt ans que le père de Pierre Pachet est décédé. Vingt ans qu'instiduellement cette question s'est levée dans son esprit : « Qu'est-ce que j'ai fait de mal ? Qui m'a-t-on volé ? La parole de mon père demandait à parler par moi, comme elle n'avait jamais parlé, au-delà de nos deux forces ridées. Elle me niait, me demandait mon rôle pour se consacrer à elle-même, et je voulais cela le plus possible, je n'apparais presque pas dans ces pages ».

Si Simcha aspirait à être un moraliste dans la lignée de Martin Buber. Ce qu'il est devenu, aux yeux de ses proches tout au moins, c'est un tyran domestique, immolement passiviste, provoquant les catastrophes à force de le prévoir. Déchéance d'un homme. Même sur le plan professionnel, pour échapper à la gêne, le voici contraint de déserter la stomatologie pour la dentisterie, « plus rémunératrice et plus humiliante ».

★ AUTOBIOGRAPHIE DE MON PÈRE, de Pierre Pachet, éd. Belfrage, 120 p., 58 F. (1) Gallimard, 1980.

Advertisement for 'de la simplicité' featuring a large image of a person and text promoting simplicity and quality. Includes a small image of a record sleeve for 'DISQUES LIBRAIRIE GIBERTI'.

Handwritten text in Arabic script at the bottom of the page.



LETTRES ÉTRANGÈRES

GRÈCE

Eloge de la simplicité

Séferis, Elytis, Ritsos : trois poètes dans leur miroir

C'EST probablement parce que la Grèce a failli perdre son identité et sa langue... l'Empire ottoman...



Séferis en Grèce en 1965.

Récemment traduits, ces poètes ont reçu le prix Nobel de littérature en 1979...

Il s'attache surtout à révéler la beauté d'œuvres qui datent de périodes bien moins connues...

la Grèce elle-même. Elytis reçut, lui aussi, le Nobel de littérature, en 1979...

Chant populaire et liturgie orthodoxe

Deux traits de la littérature grecque lui sont particulièrement chers... la simplicité dans l'expression...

La mort entre les lignes

C'est une poésie attentive au moindre geste, au moindre objet... Elle émerge par sa simplicité...

La cour de récréation

Lorsque le poète se dit hérald par des voix « vieilles de deux ans »... les traducteurs considèrent...

VASSILIS ALEXAKIS.

ESSAIS, de Georges Séferis. Traduits et présentés par Denise Koller. Merveux de France, 300 p., 172 F.

SUÈDE

L'océan de la vie

TRISTES. Qui, en ces jours, au peu de jours de la Suède, dont nous découvrons les paysages...

un enfant, Victor, le héros du « cycle » de l'Oratorio... Tunström procède par petites étapes...

Un ambitieux, empreint d'optimisme et de mélancolie... l'histoire de trois générations d'hommes en proie au sentiment d'une femme...

Chez Actes Sud encore, on trouve la Beauté de Mörab... Torgny Lindgren, écrivain suédois, qui s'était fait connaître...

Un recueil de nouvelles fantastiques de Stig Dagerman... Wagons rouges, publié chez Maurice Nadeau...

Un recueil de nouvelles fantastiques de Stig Dagerman... Wagons rouges, publié chez Maurice Nadeau...

ESPAGNE

Quel temps fait-il en Catalogne ?

Les lettres qu'il reçoit, les magazines et les compagnons qu'il croise dans les bars, les hôtels...

les petits drapeaux du bonheur : l'enfance, l'amour, le militantisme politique...

Un tueur exemplaire

C'est le bonheur aussi que parle Felix de Azua, si plus précisément de l'idiotie qui consiste à la recherche...

Vous écrivez ? Écrivez-nous !

Important service parisien recherche, pour ses collections... manuscrits inédits de romans, essais, récits...

NOUVELLE REVUE DE PSYCHIANALYSE dirigée par I.-B. PONTALIS. Le champ visuel. G. G. G. G. G.

Paul Mille

Il paraît que Paul Mille a écrit... des poèmes... une poésie...

Qu'est-ce qui empêchait de vivre ?

ou comment faire « peu neutre »... une question de vie...

Une étrange autobiographie

Deux traits de la littérature grecque lui sont particulièrement chers... la simplicité dans l'expression...

VENDEZ TOUTE L'ANNÉE LIVRES, DISQUES SACFIP, société d'achat de la librairie JOSEPH GIBERT





CIVILISATIONS

Islam : qui détient l'autorité suprême ?

l'heure le monde musulman se déchire. L'édification d'un livre essentiel en question du califat.

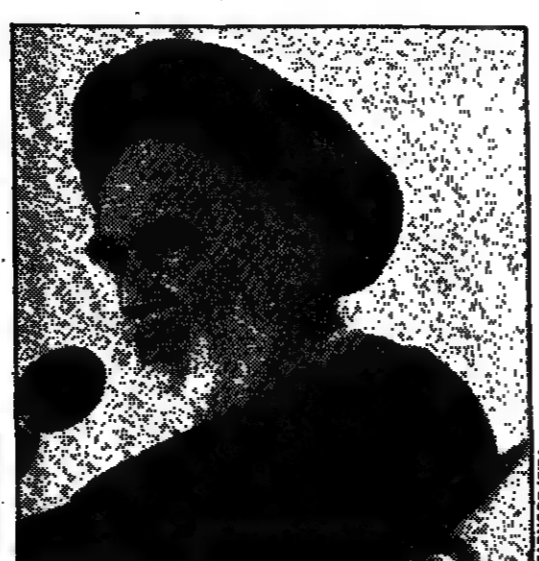
Les grandes questions ne cessent de se poser à l'heure de cette époque. L'islam est un pouvoir divin... L'empire musulman... L'édification d'un livre essentiel en question du califat.

Selon le Livre... L'édification d'un livre essentiel en question du califat.

l'autorité suprême ?



Le roi Hassan II de Maroc.



L'ayatollah Khomeiny.

Il faut saluer l'initiative de Jean Maisonneuve, qui republie l'un de ses ouvrages devenus introuvables : le Califat dans la doctrine de Rachid Rida (Rasid Rida)...

Car, entre 1920 et 1924, Atatürk, puis supprima le sultanat-califat, établit puis supprima aussi un éphémère califat, limité au domaine spirituel...

C'est en 1938, à Damas, que Laoust publia à l'Institut français la traduction, présentée et annotée, de trois pages que Rida avait consacrées à sa vision califale, laquelle reste sans doute le jour la plus importante contribution d'un intellectuel musulman du vingtième siècle à la lancinante question du magistère supérieur de la religion islamique.

Un séminaire sur le Nil

En dépit de l'affaiblissement du pouvoir ottoman, Rida eut le sentiment, avant la révolution d'Atatürk, que le capital de prestige religieux et politique... demeure soigné au calife turc malgré l'arabisme et le panturquisme, et malgré la colonisation occidentale... pourrait permettre de faire de Constantinople le centre d'un « apostolat islamique ».

Rida fonde l'obligation du « hijab » sur la Sunna (recueil des faits et d'avis du Prophète) plus que sur le Coran, quasi absent sur ce thème. Tirant un trait sur l'hérédité sunnite, le premier prône l'abolition du califat par l'élite des théologiens - les oulémas - et des savants musulmans parisiens ; ils doivent choisir l'élu parmi ceux des descendants de Mahomet (la « lignée »), détenteurs de la triple capacité de juger, conduire la prière et défendre les intérêts matériels des musulmans.

L'auteur avait son candidat à l'imam Yahia du Yémen (2), déjà à la fois émir et grand-prieur en ses Etats ; le fait qu'il fut membre de la petite secte zaidite, « chiisme » mais pas trop éloigné du sunnisme, aurait peut-être pu favoriser un rapprochement occasionnel.

Pour l'avenir, Rida mettait ses espoirs en une « République islamique ultra-élitiste, qui aurait formé à la fois les futurs califes et les mullas, cheikhs et oulémas composant le « clergé » de l'islam - car si cette religion ne connaît ni sacerdoce ni sacrements, elle est bel et bien celle d'hommes de religion « professionnels » comparables à notre clergé.

La Bible est-elle née en Arabie ?

DEPUIS trois siècles, la critique historique, archéologique, linguistique, etc., s'est fait les dents sur le texte biblique. La passion de la vérité justifiait cette dissection, pratiquée d'abord par des rationalistes, puis par des croyants, notamment protestants mais aussi catholiques.

Jusqu'à présent, malgré l'effort de la Bible Society, le texte biblique en Arabe occidentale n'a pas été traduit. Jusqu'à la disparition du royaume de Canaan, avant d'être la terre d'Israël, rien n'est fait.

Si l'ouvrage est un canular, on pourrait se sourire. On soupçonne malheureusement une opération fort ancienne de fort politique qui n'a pas grand-chose à voir avec la science biblique. Il s'agit d'un jeu de mots de la part de certains de nos Sacré-dieu de la Terre promise. Mais il est malheureux de voir le Liban et malheureusement intellectuelle : on ne peut plus lire de la carte de la Terre promise, on l'a écrite ailleurs qu'en Palestine.

Transplantation magique. La Bible d'un côté, les catalogues de lieux de l'autre, M. Salihi a systématiquement le « côté » de ces noms. Il le fait grâce à d'impressionnantes jongleries linguistiques.

Le déplacement géographique de ces noms, on ne peut plus lire de la carte de la Terre promise, on l'a écrite ailleurs qu'en Palestine.

JEAN-LOUIS SCHLÉGER. LA BIBLE EST NÉE EN ARABIE, de Kamel Salihi, traduit de l'anglais par Gérard Mamoun, Grasset, 284 p., 98 F.

De l'amnésie comme mémoire

Refusant de mettre son voile et de se taire, une sociologue marocaine dénonce les manipulateurs du texte sacré.

« PEUT-ÊTRE est-ce le devoir des femmes de veiller à ce que le musulman n'embrasse pas une mémoire-liberté, (...) de le rattacher, par leurs revendications quotidiennes, à un présent fabuleux. Et le présent l'est toujours, car tout y est possible. Même d'arrêter de se soumettre et de vivre, éveillés et confiants, les moments qui est là, tout simplement. »

« La saga d'un homme heureux ». Piégeant ainsi tous les rigoristes, les dogmatiques, les monopoles, Fatima Mernissi nous embarque sur son « livre-navire » pour un passionnant voyage : « L'islam est la saga d'un homme heureux, qui a vécu d'un monde différent dans sa jeunesse et qui a mûri et vieilli dans un monde plein de succès auprès des femmes et de triomphes militaires, plantant devant sa volonté ses tentes les plus récalcitrantes. »

Pourquoi le Prophète, à ce point féministe qu'il voulait abolir les privilèges des hommes, céda-t-il aux pressions et accepta-t-il la ségrégation des sexes - un voile, le hijab, qui dissimule le ciel, le séparant de la femme, le séparant de l'homme, du Prophète, du Dieu ? Parce qu'il capitula devant son époque, parmi les épreuves de l'âge et dans les tentatives d'adaptation à un monde qui voulait, peut-être, éviter aux femmes, éternellement voilées, de subir les agressions qui étaient le lot commun des esclaves. Il fallut attendre le féminisme pour que celui-ci mit en question et le statut féminin et l'esclavage, constate amèrement l'auteur.

« Parmi les parutions récentes, signalons Hommes et destinations Maghreb/Machrek (sous la direction de Robert Cornevin). Le dictionnaire biographique d'outre-mer s'enrichit aujourd'hui d'un septième volume, consacré aux personnalités qui ont marqué le monde arabe et musulman de la Turquie au Maroc, du Liban au Congo. On trouve rassemblés cet ouvrage et des biographies. Académie de la Perse, 75116 Paris, 536 p., 150 F.

« Ce livre est la saga d'un homme heureux, qui a vécu d'un monde différent dans sa jeunesse et qui a mûri et vieilli dans un monde plein de succès auprès des femmes et de triomphes militaires, plantant devant sa volonté ses tentes les plus récalcitrantes. »

« Ce livre est la saga d'un homme heureux, qui a vécu d'un monde différent dans sa jeunesse et qui a mûri et vieilli dans un monde plein de succès auprès des femmes et de triomphes militaires, plantant devant sa volonté ses tentes les plus récalcitrantes. »

On ne la prendra pas au piège de l'islam ni à celui de l'incompétence : savante comme un fikh (expert en matière religieuse), elle connaît les auteurs, les références, les faits et les temps et des hommes. Comme il est difficile de lui dire : « Mets ton hijab (ton voile) et tais-toi ! » Mernissi vaut opposer à une analyse aussi impitoyable et ravageuse. Un de ses compatriotes me dit : « On croit qu'elle va abattre tout son temps, mais elle ne va pas jusqu'au bout ! » Comme il se trompe !

D'abord, en sociologue tranquille, Fatima Mernissi analyse on psychanalyse, ses « symptômes » qui maquillent le passé pour nous voiler notre présent. Le chapitre « Le musulman et le temps » devrait être médité par tous : « Comment réagissons-nous à l'accélération du temps, à cette propulsion du présent dans le futur ? En glissant, douloureux, dans l'infantilisme, dans l'origine, vers un passé-anesthésié, où nous étions protégés, où nous dominions le lever et le coucher du soleil. » Sont-ils capables de lire ce passé, chanté comme une litanie magique « parce que nous sommes trop préoccupés à surimposer sur ses pages nos obsessions actuelles » ? Eh bien, soit : on demande du passé, allons-y ! « Ce livre se veut un récit-souvenir (...) l'époque, à la fois lointaine et proche, du début de l'hégire. »

MICHEL JOBERT. LE HAREM POLITIQUE - LE PROPHÈTE ET LES FEMMES, de Fatima Mernissi, Albin Michel, 293 p., 98 F.

PRIX DU THÉÂTRE DE L'ACADEMIE FRANÇAISE. Remo FORLANI. Guerre et paix au café Sneffle. Au bal des chiens. L'ann des dolphins. GALLIMARD

MAURICE DENUZIÈRE. L'ADIEU AU SUD. ROMAN. DENOËL 115 F.

PRIX DE L'ESSAI DE L'ACADEMIE FRANÇAISE. Paule CONSTANT. Un monde à l'usage des Demoiselles. GALLIMARD







Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-mardi. Signification des symboles: S Signifié dans le Monde radio-télévision - D Film à diffuser - O On peut voir - N Ne pas manquer - C Chef-d'œuvre ou classique.

Jeudi 6 août

TF 1
20.35 Feuilles: Le souffle de la guerre. De Dan Curtis, d'après le roman d'Herman Wouk (9e épisode). Avec Robert Mitchum, Ali Graw, Jan Michael Vincent. Pug participe à un bombardement sur Berlin. Épisode de la seconde série. 22.10 Variétés: Épisode de la série Zénith. Au programme: Amélie, La Filo, Caraceras, moine Sport national, Jeu ouve, La case à Lucie, A ba ba, Bona. Veriges des violons créoles. 23.00 Journal. 23.20 Série: Les chevaliers. Le curieux voyage.

Vendredi 7 août

TF 1
13.50 Série: La croisière d'automne. Les amis. 14.45 Croque-vaches. 15.00 Peppercorn: L'invité d'honneur de Clémentine; Tintin et le secret de la licorne; Infos magazine; Les Sorcières; Ailes au pays des merveilleux; La wagonband. 16.30 Variétés: Des clips dans nos 4 heures. Rita Mitsouko, Ferry Aid, Nick Camen, Janet Jackson, Camélia, 17.05 Série: L'homme à Suez. La série des sabots. 18.15 Mini-journal, pour les jeunes. De France Drevet. 18.15 Série: Maman, Chéri et moi. 19.10 Feuilles: Les amis. 19.35 Les 1000 vies de la fortune. 20.00 Journal. 20.35 Jeux: Intervièmes. Émission présentée par Garrier, Guy Lux et Jean-François Lacroix Aurillac. 22.25 Téléfilm: Parlez après le signal sonore. D'Alain Ferreri. Scénario de Michel Alouache. Avec Anne-Marie Philippe, Christophe Mouchy, Vania Vilers. Une femme très sérieuse avec ses deux amoureux. Un dialogue avec sa mère écrite un peu plus tôt. Celle-ci réclame vengeance. 23.00 Journal. 0.00 Série: Les amoureux. Conférence au sommet. 0.15 Téléfilm: sans titre. Clips d'Afrique, pour le cœur pour les Antilles, zoom sur l'Algérie et la Tunisie. Ça bouge partout à TSF.

Le Carnet du Monde

Naissances
- M. Jean-Louis CALLOT et M., née Véronique Stuehling, heureux d'annoncer la naissance de Laurent et Benjamin, le 31 juillet 1987. 10, quai Kléber, 67000 Strasbourg.

Mariages
- Joël CHAPRON est heureux de faire part de son mariage avec Ludmila. La cérémonie a eu lieu dans la plus stricte intimité au City Hall de New-York City (Etats-Unis), le 5 juillet 1987.
M. Marcel Bechu, née Dierco, son épouse, M. et M. Alain Peyroche, M. et M. Philippe Bechu, ses enfants, Rémi, Isabelle et Thomas, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de Marcel BECHU, instituteur retraité, survenu subitement, le 4 août 1987, à l'âge de 68 ans.
M. Raymond Martin, son épouse, M. et M. Nadine Ville, Le Mas, et M. Olivier Dumas, ses enfants, Axel, Mathieu, Sébastien et Stéphanie, ses petits-enfants, sa famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Raymond MARTIN, ancien professeur de la Faculté des Sciences de Montpellier.
M. René Cattani, son épouse, M. et M. René Cattani, ses enfants, M. et M. René Cattani, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de René CATTANI, ancien professeur de la Faculté des Sciences de Montpellier.
M. René Cattani, son épouse, M. et M. René Cattani, ses enfants, M. et M. René Cattani, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de René CATTANI, ancien professeur de la Faculté des Sciences de Montpellier.

PARIS EN VISITES
L'Élysée
Le Louvre
Le Musée d'Orsay
Le Grand Palais
Le Petit Palais
Le Jardin des Tuileries
Le Parc des Saisons
Le Bois de Boulogne
Le Bois de Vincennes
Le Bois de St-Mandé
Le Bois de St-Ouen
Le Bois de St-Denis
Le Bois de St-Germain
Le Bois de St-Louis
Le Bois de St-Pierre
Le Bois de St-Paul
Le Bois de St-Jacques
Le Bois de St-Étienne
Le Bois de St-André
Le Bois de St-Nicolas
Le Bois de St-Léonard
Le Bois de St-Éloi
Le Bois de St-Étienne
Le Bois de St-André
Le Bois de St-Nicolas
Le Bois de St-Léonard
Le Bois de St-Éloi

Le Monde
CINEMA
see minitel
LA GARANTIE DE 350 PHOTOGRAPHIES EN FRANCE

CARTE PHOX
Vos photos sont ratées?
Phox vous les annule.
C'est un des services de la carte Phox.

Audience TV du 5 août 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)
Table with columns: Horaire, Foyers ayant regardé la TV (en %), TF 1, A2, FR3, CANAL +, LA 5, M6.

EN BREF
Benevolat. - L'association des bénévoles pour aider les séjours en vacances qu'ils organisent pour les personnes âgées, du 25 août au 25 septembre. Il faut entre dix-huit et trente-cinq ans et être disponible quatorze à vingt et un jours.









بورصة باريس

Marchés financiers

Marchés financiers

Le Monde - Vendredi 7 août 1987 25

PARIS, 6 août. Plus résistent. La Bourse de Paris a été fermée aujourd'hui de ses échanges. Très lourde la veille, la tenue de la séance a été marquée par une certaine résistance et le recul des cours des actions.

Table with columns: CHANGES, INDICES BOURSIERS, MATIF. Includes exchange rates for Tokyo, London, and various indices.

Table titled 'LA VIE DE LA COTE' listing various stocks and their prices.

Table titled 'MARCHÉ INTERNATIONALE DES DEVICES' listing international device prices.

BOURSE DE PARIS

Table with columns: Valeurs, Cours, Variation. Lists various stocks and their current prices and changes.

Règlement mensuel

Table with columns: Valeurs, Cours, Variation. Lists various stocks and their current prices and changes.

5 AOUT Cours relevés à 17h32

Table with columns: Valeurs, Cours, Variation. Lists various stocks and their current prices and changes.

Comptant (selection)

Table with columns: Valeurs, Cours, Variation. Lists various stocks and their current prices and changes.

SICAV (selection)

Table with columns: Valeurs, Cours, Variation. Lists various SICAV funds and their current prices and changes.

5/8

Table with columns: Valeurs, Cours, Variation. Lists various stocks and their current prices and changes.

Actions

Table with columns: Valeurs, Cours, Variation. Lists various stocks and their current prices and changes.

Étrangères

Table with columns: Valeurs, Cours, Variation. Lists various foreign stocks and their current prices and changes.

Second marché

Table with columns: Valeurs, Cours, Variation. Lists various stocks and their current prices and changes.

Second marché

Table with columns: Valeurs, Cours, Variation. Lists various stocks and their current prices and changes.

Hors-cote

Table with columns: Valeurs, Cours, Variation. Lists various stocks and their current prices and changes.

Cote des changes

Table with columns: Cours, Cours 5/8, Cours des billets, Monnaies et devises. Lists exchange rates for various currencies.

Marché libre de l'or

Table with columns: Cours, Cours 5/8. Lists gold prices in various markets.

MINTEL. La gestion en direct de votre portefeuille personnel. 24.15 Trappe LEMANDE pour BOURSE

